

S. Zéphirin, pape et martyr.

BEAU ET TRES CHAUD

Minimum 55

Maximum 85

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonietti,
délégué apostolique au Canada

VOL. XLI — No 197

MONTREAL, SAMEDI, 26 AOUT 1950

Cinq sous le numéro

Washington sois les chemins de fer

LES CHEMINOTS SONT HEUREUX ET CONTREMANDEMENT LEUR GREVE

Les président des Etats-Unis a nommé un régisseur hier

Washington, 26 (A.P.) — Les cheminots américains ont contre-mandé hier leur grève générale, une demi-heure après que le président Truman eut annoncé qu'il réquisitionnait les chemins de fer des Etats-Unis.

La grève des 1,700,000 cheminots devait être déclenchée à 6 h. du matin, lundi. Elle aurait paralysé tout le système ferroviaire américain.

En face de la gravité de la situation, le président Truman a donné l'ordre au secrétaire à l'Armée, M. Frank Pace, de saisir les chemins de fer, dimanche soir, à 5 heures, et de les diriger "au nom du gouvernement des Etats-Unis".

Les instructions de M. Truman ont été émises hier après-midi, à 4 h. Quelques minutes plus tard, les unions de cheminots se déclaraient heureuses de se soumettre aux ordres du gouvernement et remettaient à une date indéfinie le déclenchement de la grève.

Un porte-parole des cheminots a qualifié le geste du président comme étant une victoire de grande envergure pour les ouvriers. On sait que les unions avaient demandé à trois reprises, depuis dix-huit mois, que Washington saisisse les chemins de fer.

Pour leur part, les dirigeants des compagnies ont accusé les cheminots de fausseté et d'irresponsabilité complète. Ils estiment que l'attitude arbitraire de leurs em-

ployés a forcé M. Truman à poser le geste que l'on sait.

En ordonnant la réquisition des chemins de fer, le président a demandé aux cheminots de collaborer avec le gouvernement en demeurant au poste. Il a même autorisé l'armée à employer les troupes, s'il le fallait, pour que les trains continuent de rouler.

Depuis trente-deux ans, c'est la cinquième fois que le gouvernement américain s'empare du système ferroviaire du pays.

Au Congrès, la plupart des députés ont approuvé le geste de M. Truman. Ils estiment que celui-ci n'avait pas d'autre alternative.

On sait que les cheminots exigent la semaine de quarante heures, ainsi qu'une augmentation de salaires de 31 cents l'heure, afin de conserver la même somme, qu'ils touchent actuellement avec la semaine de 48 heures.

Toutefois, le président a nettement déclaré hier que le gouvernement n'entreprendra pas de pourparlers avec les unions, tant que la saisie sera en vigueur.

Il a précisé, au contraire, que les salaires et les conditions de travail actuels ne seront modifiés d'aucune manière spéciale.

On ne sait pas combien de temps les chemins de fer seront ainsi réquisitionnés. C'est M. Pace qui déterminera la date à laquelle elle devra prendre fin.

"Pour qu'ils vivent !"

La campagne de l'hôpital Ste-Justine aura lieu du 25 septembre au 5 octobre

Sous la présidence de Mme Gilles Couvrette et de M. Charles-J. Dupuis

Sous le haut patronage de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, de M. Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, de l'honorable Albion P. Macdonald, ministre de la santé, de l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial de Son Honneur Camille Drouin, maire de Montréal, l'appel des enfants malades de l'hôpital Ste-Justine appellera au public l'impérieux devoir qu'il a d'aider et de soutenir une institution nationale qui entrera à l'automne, dans sa quarante-quatrième année d'existence.

COMITE EXECUTIF

Comme chaque année, l'hôpital a rallié à sa cause des amis et des bienfaiteurs dévoués qui se proposent bien, avec l'aide de la population, de mener cette campagne au succès qu'elle mérite. C'est ainsi que M. Charles-J. Dupuis, homme d'affaires, avantageusement connu dans les cercles philanthropiques de la métropole, et Mme Etienne Crevier, activement intéressée aux œuvres charitables de notre ville, ont accepté la présidence conjointe de cette campagne. Ils sont assistés comme vice-présidents de : Mmes Fernand Brunelle, M.B.E., Bernard Couvrette, Georges Doyon, Maurice Germain, J.-Marc Goulet, Paul L'Africain, Louis-A. Lapointe, Gérard Parizeau, H.B.E., et de MM. Tréfiel Boulanger, brigadier Guy Gauvreau, J.-Marc Goulet, Marc Lacoste, C.R., Zoltique Lesperance, Berthold Mongeau, André Montpetit, C.R., M. l'abbé Charles-Edouard Guibault, aumônier de l'hôpital en chef de la chapelle.

Les noms spéciaux ont pour président, Mme Gilles Couvrette, section féminine, et pour président, M. Henri Ouimet, section masculine.

La souscription à domicile a été confiée à Mme C.-A. Doucet et à M. Robert Fortin, la section des employés a à sa tête M. Jean Monty.

Le comité de la campagne a pour trésoriers, Mme O. Castonguay et M. René Gagnon. Mme Rose L.-La Salle dirige la publicité.

COMITE D'HONNEUR

Sont inscrits au Comité d'honneur : MM. Romuald Bourque,

Ubaldo Boyer, l'hon. F.-Philippe Brail, C.B.E., Mme Omer Côté, M. Bernard Couvrette, Etienne Crevier, Norman H. Davies, Eugène Doucet, Edmond Dubé, M.D., Mmes Albert Dupuis, Edouard Dupuis, Me Raymond Dupuis, C.R., l'hon. sénateur P.-R. Du Tremblay, MM. Arthur Fontaine, Hector Fontaine, l'hon. Wilfrid Gagnon, C.B.E., MM. Edgar Genest, Maurice Gervais, Mme Leo Girard, l'hon. sénateur Adélard Godbout, MM. C.-E. Gravel, J.-Théo, Le Gault, jr. N.P., Mme Gabriel-B. Lord, MM. G.-C. Barler, J. W. McConnell, Herbert-W. Molson, Charles-O. Monat, Mme J.-A. Mongeon, M. Alfred-H. Paradis, Mme Joseph-Edouard Perrault, O.B.E., Mme J.-Pierre Rolland, M. T. Taggart Smyth.

"POUR QU'ILS VIVENT"

La cause de l'hôpital ne rencontre partout que de généreuses sympathies. Diverses assemblées, tenues à date, permettent au comité d'espérer que cet appel avec son slogan Pour qu'ils vivent en rappelant à chacun de nous l'obligation morale que nous avons de collaborer à cette œuvre éminemment humanitaire, remporte une belle victoire le 5 octobre prochain.

Décorations françaises à quatre Canadiens

Ottawa, 26.—L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, annonce aujourd'hui que la France vient de décerner la médaille d'honneur du service de santé à quatre officiers seniors du Corps de santé royal canadien.

Le brigadier William L. Coke, O.B.E., d'Ottawa, directeur général des services de santé au quartier général de l'armée, reçoit la médaille de vermeil.

La médaille d'argent est décernée à : colonel S. G. U. Shier O.B.E., officier médical de la région du Québec, Montréal;

le capitaine Pierre Tremblay, O.B.E., d'Ottawa, sous-directeur général des services médicaux au quartier général de l'armée, et au lieutenant-colonel P.-A. Costin, ancienement de Lévis et maintenant officier médical en chef à l'état-major de l'armée canadienne à Washington, D.C.

LA GREVE DU RAIL

Ne soyons pas trop optimistes, disent les unions après la rencontre d'hier

Ottawa, 26 (C.P.) — Les chefs unionistes et les dirigeants des compagnies de chemin de fer ont poursuivi leurs négociations à 11 heures ce matin.

Aiguillonnés par l'intervention personnelle du premier ministre, ils les avaient reprises hier soir à 8 h. 15. La conférence a duré deux heures et vingt minutes.

A la fin de cette réunion, les délégués ont déclaré aux journalistes que leur entretien avait été "utile". Mais ils ont refusé de donner d'autres détails.

La conférence d'hier soir s'est déroulée dans la salle du comité des chemins de fer, dans le bloc central de l'édifice du Parlement. Elle a réuni les trente négociateurs des dix-sept unions ouvrières, ainsi que les chefs des principales compagnies.

Un quart d'heure après la reprise des pourparlers, le cabinet fédéral s'est réuni à son tour pour attendre, semble-t-il, le résultat des entretiens.

C'est M. Saint-Laurent lui-même qui a annoncé hier soir, à 6 h. 20, la reprise des négociations. Il sortait à ce moment-là d'une conférence avec les dirigeants des compagnies.

Dans la matinée, il avait tenu une conférence de même nature avec les chefs des unions ouvrières.

La reprise des pourparlers entre les parties en cause s'est déroulée hier soir sans la présence d'un médiateur fédéral ni celle d'un représentant quelconque du gouvernement.

Pour sa part, quand M. Saint-Laurent a annoncé la reprise des pourparlers, il a précisé qu'il n'avait suggéré aucun plan aux délégués ouvriers ou patronaux. Il a dit qu'il s'était contenté de repasser avec eux les circonstances qui ont amené la grève et de souligner les conséquences de celle-ci. Il leur a fait comprendre ensuite qu'il leur laissait la liberté de se tracer une ligne de conduite.

Plus tôt, un informateur unioniste avait révélé que durant l'entrevue de 55 minutes que les chefs ouvriers avaient eu avec le premier ministre, celui-ci n'avait pas indiqué quelles mesures il entendait soumettre à l'approbation du Parlement afin d'enrayer la grève, au cas où celle-ci ne serait pas terminée à l'ouverture de la session. Toutefois, M. Saint-Laurent aurait dit qu'il ne lui serait pas nécessaire de faire passer une législation spéciale, si la grève était alors finie.

Jusqu'à maintenant, des rapports non confirmés avaient laissé croire que le cabinet fédéral voulait soumettre au Parlement des mesures législatives qui ne viseraient pas uniquement à mettre un terme à la grève actuelle, mais qui empêcheraient également la renaissance d'une pareille situation.

Ce même informateur unioniste a dit que M. Saint-Laurent avait parlé de manière "franche mais aimable". Il n'a fait aucune proposition définie, se contentant d'aviser les délégués que le gouvernement souhaitait la reprise des pourparlers avant que le Parlement n'intervienne dans l'affaire.

Le ministre du Travail, M. Gregg, et le ministre du Transport, M. Chevrier, ont assisté à tous les entretiens. On dit, en haut lieu, que le ministre du Travail a beaucoup insisté auprès de ses collègues, durant la semaine, pour que le gouvernement convoque à Ottawa, comme il l'a fait, les chefs des parties en cause.

Pendant la journée, il y a eu de chacune des conférences, il n'est pas un seul délégué qui ait consenti à raconter comment les choses s'étaient passées avec le premier ministre.

Celui-ci a reçu à 11 h. du matin les chefs unionistes, MM. Frank Hall et A.-R. Mosher. La conférence a duré 55 minutes.

A 4 h. de l'après-midi, M. Saint-Laurent recevait les dirigeants des compagnies. C'étaient MM. Donald Gordon, président du Canadian National, George-A. Walker, président du conseil du Pacifique Canadien, W.-A. Mather, président de la même compagnie. C'est la première fois, a-t-on noté, que M. Walker prenait une part directe dans les négociations. Cette seconde conférence a été beaucoup plus longue que la première. Elle a duré deux heures et vingt minutes.

Comme l'annonce de la reprise des pourparlers a été donnée immédiatement à la fin de cette conférence, les observateurs ont compris que M. Saint-Laurent avait entrepris des pourparlers au point où ils les avaient abandonnés lundi soir dernier.

A ce moment-là, il n'y avait plus de marge très prononcée entre les demandes des employés et les offres des compagnies, en ce qui concerne les principaux points du litige. Les négociations avaient été rompues sur un certain nombre d'autres questions.

Parmi celles-ci, on relève celle de la longueur du nouveau contrat de travail. Les compagnies veulent en obtenir un de trois ans, tandis que les employés, qui désirent un contrat d'un an seulement, ont finalement consenti à en accepter un de deux.

Il y a aussi la question des employés d'hôtel. Les unions veulent obtenir pour ces derniers les mêmes salaires qu'aux autres. Mais les compagnies ne leur offrent qu'une augmentation moins considérable.

En attendant la grève continue toujours et ses effets se font sentir de plus en plus durement. A Edmonton, les journaux redoublent de pages, ils disent qu'ils sont obligés d'économiser sur le papier-journal.

Deux quotidiens de cette ville qui publient ordinairement une édition de 25 à 35 pages, ne possèdent maintenant qu'une édition de 20 pages.

A Rimouski, on affirme que si la grève se prolonge, elle compromettra dangereusement la reconstruction de la ville.

Il y a aussi la question des employés d'hôtel. Les unions veulent obtenir pour ces derniers les mêmes salaires qu'aux autres. Mais les compagnies ne leur offrent qu'une augmentation moins considérable.

En attendant la grève continue toujours et ses effets se font sentir de plus en plus durement. A Edmonton, les journaux redoublent de pages, ils disent qu'ils sont obligés d'économiser sur le papier-journal.

Deux quotidiens de cette ville qui publient ordinairement une édition de 25 à 35 pages, ne possèdent maintenant qu'une édition de 20 pages.

A Rimouski, on affirme que si la grève se prolonge, elle compromettra dangereusement la reconstruction de la ville.

Il y a aussi la question des employés d'hôtel. Les unions veulent obtenir pour ces derniers les mêmes salaires qu'aux autres. Mais les compagnies ne leur offrent qu'une augmentation moins considérable.

En attendant la grève continue toujours et ses effets se font sentir de plus en plus durement. A Edmonton, les journaux redoublent de pages, ils disent qu'ils sont obligés d'économiser sur le papier-journal.

Deux quotidiens de cette ville qui publient ordinairement une édition de 25 à 35 pages, ne possèdent maintenant qu'une édition de 20 pages.

A Rimouski, on affirme que si la grève se prolonge, elle compromettra dangereusement la reconstruction de la ville.

Il y a aussi la question des employés d'hôtel. Les unions veulent obtenir pour ces derniers les mêmes salaires qu'aux autres. Mais les compagnies ne leur offrent qu'une augmentation moins considérable.

En attendant la grève continue toujours et ses effets se font sentir de plus en plus durement. A Edmonton, les journaux redoublent de pages, ils disent qu'ils sont obligés d'économiser sur le papier-journal.

Deux quotidiens de cette ville qui publient ordinairement une édition de 25 à 35 pages, ne possèdent maintenant qu'une édition de 20 pages.

A Rimouski, on affirme que si la grève se prolonge, elle compromettra dangereusement la reconstruction de la ville.

Il y a aussi la question des employés d'hôtel. Les unions veulent obtenir pour ces derniers les mêmes salaires qu'aux autres. Mais les compagnies ne leur offrent qu'une augmentation moins considérable.

En attendant la grève continue toujours et ses effets se font sentir de plus en plus durement. A Edmonton, les journaux redoublent de pages, ils disent qu'ils sont obligés d'économiser sur le papier-journal.

Deux quotidiens de cette ville qui publient ordinairement une édition de 25 à 35 pages, ne possèdent maintenant qu'une édition de 20 pages.

A Rimouski, on affirme que si la grève se prolonge, elle compromettra dangereusement la reconstruction de la ville.

Il y a aussi la question des employés d'hôtel. Les unions veulent obtenir pour ces derniers les mêmes salaires qu'aux autres. Mais les compagnies ne leur offrent qu'une augmentation moins considérable.

En attendant la grève continue toujours et ses effets se font sentir de plus en plus durement. A Edmonton, les journaux redoublent de pages, ils disent qu'ils sont obligés d'économiser sur le papier-journal.

Deux quotidiens de cette ville qui publient ordinairement une édition de 25 à 35 pages, ne possèdent maintenant qu'une édition de 20 pages.

A Rimouski, on affirme que si la grève se prolonge, elle compromettra dangereusement la reconstruction de la ville.

Il y a aussi la question des employés d'hôtel. Les unions veulent obtenir pour ces derniers les mêmes salaires qu'aux autres. Mais les compagnies ne leur offrent qu'une augmentation moins considérable.

En attendant la grève continue toujours et ses effets se font sentir de plus en plus durement. A Edmonton, les journaux redoublent de pages, ils disent qu'ils sont obligés d'économiser sur le papier-journal.

Deux quotidiens de cette ville qui publient ordinairement une édition de 25 à 35 pages, ne possèdent maintenant qu'une édition de 20 pages.

A Rimouski, on affirme que si la grève se prolonge, elle compromettra dangereusement la reconstruction de la ville.

Il y a aussi la question des employés d'hôtel. Les unions veulent obtenir pour ces derniers les mêmes salaires qu'aux autres. Mais les compagnies ne leur offrent qu'une augmentation moins considérable.

Cette mesure d'urgence a été prise afin d'aider les compagnies sérieuses qui sont débordées de travail. Car on rapporte que certaines personnes, craignant de ne pouvoir trouver un autre mode de transport, réservent des places à bord des avions et changent d'idée au dernier moment — de sorte que plusieurs appareils font le voyage avec des sièges vides.

La Commission a également émis hier une liste de priorités qui seront applicables si la situation s'aggrave.

En tête de la liste vient le transport du courrier postal. Puis c'est celui des grands malades ou des médecins et infirmiers en service, ainsi que le transport d'urgence des médicaments. Viennent ensuite, par ordre d'importance, les passagers ou les marchandises qui voyagent par ordre du gouvernement et dans l'intérêt public, les voyageurs qui ont des affaires à traiter et, finalement, ceux qui voyagent pour se distraire.

De Londres, on apprend que deux députés canadiens sont mon- tés hier soir à bord d'un avion North-Star qui doit les conduire à Montréal.

Ce sont MM. George Drew, chef de l'opposition parlementaire, et Léon-D. Cresthol, député libéral de Montréal-Carrier.

Ces messieurs ont mis une brusque fin à leurs vacances en Europe, afin d'assister à la session spéciale du Parlement. M. Drew a laissé sa famille en Italie, tandis que M. Cresthol, qui devait rejoindre sa femme en Israël, lui a téléphoné qu'il faisait demi-tour. Il fait noter que le député montréalais venait à peine de débarquer à Liverpool quelques heures avant de prendre l'avion pour Montréal.

Le premier groupe du pèlerinage canadien s'embarquera à bord du *Francevia* à Québec, le 5 octobre; le second, à bord de la *Liberté*, à New-York, le 26 octobre. Le premier groupe arrivera au Vatican à temps pour assister à la promulgation du dogme de l'Assomption, le 1er novembre.

"L'Eglise canadienne a tout lieu de se réjouir du grand honneur que Sa Sainteté le Pape va lui conférer le 12 novembre par la béatification de Marguerite Bourgeoys, a déclaré Mgr Léger. Cette grande faveur que le Ciel accorde aux catholiques du Canada par l'entremise du Souverain Pontife nous comble de fierté et de joie. J'invite tous ceux qui le peuvent à se rendre à Rome pour la solennité de la béatification, afin de témoigner, aux pieds du Saint Père, leur gratitude à Dieu qui, par l'intercession constante de Marguerite Bourgeoys, répand ses grâces sur nos familles."

Ce double pèlerinage canadien est organisé par le comité des fondateurs de l'Eglise canadienne et par la Fédération des Amicales Notre-Dame. Mgr Léger assistera aux cérémonies de béatification, entouré d'autres dignitaires ecclésiastiques du Canada, dont S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Née à Troyes, en Champagne, en 1820, Marguerite Bourgeoys vint au Canada en 1853 et fonda la Congrégation Notre-Dame en 1859, à Montréal. Elle fut déclarée vénérable en 1878.

Le conseil municipal de Montréal tiendra une nouvelle séance vendredi prochain. Il s'agit de l'une des quatre réunions régulières de l'année prescrites par la nouvelle charte.

L'ordre du jour n'en a pas encore été complètement, mais il sera assurément très substantiel.

Le conseil municipal de Montréal tiendra une nouvelle séance vendredi prochain. Il s'agit de l'une des quatre réunions régulières de l'année prescrites par la nouvelle charte.

L'ordre du jour n'en a pas encore été complètement, mais il sera assurément très substantiel.

Le conseil municipal de Montréal tiendra une nouvelle séance vendredi prochain. Il s'agit de l'une des quatre réunions régulières de l'année prescrites par la nouvelle charte.

L'ordre du jour n'en a pas encore été complètement, mais il sera assurément très substantiel.

Le conseil municipal de Montréal tiendra une nouvelle séance vendredi prochain. Il s'agit de l'une des quatre réunions régulières de l'année prescrites par la nouvelle charte.

L'ordre du jour n'en a pas encore été complètement, mais il sera assurément très substantiel.

Le conseil municipal de Montréal tiendra une nouvelle séance vendredi prochain. Il s'agit de l'une des quatre réunions régulières de l'année prescrites par la nouvelle charte.

L'ordre du jour n'en a pas encore été complètement, mais il sera assurément très substantiel.

Le conseil municipal de Montréal tiendra une nouvelle séance vendredi prochain. Il s'agit de l'une des quatre réunions régulières de l'année prescrites par la nouvelle charte.

L'ordre du jour n'en a pas encore été complètement, mais il sera assurément très substantiel.

Le conseil municipal de Montréal tiendra une nouvelle séance vendredi prochain. Il s'agit de l'une des quatre réunions régulières de l'année prescrites par la nouvelle charte.

L'ordre du jour n'en a pas encore été complètement, mais il sera assurément très substantiel.

Le conseil municipal de Montréal tiendra une nouvelle séance vendredi prochain. Il s'agit de l'une des quatre réunions régulières de l'année prescrites par la nouvelle charte.

L'ordre du jour n'en a pas encore été complètement, mais il sera assurément très substantiel.

Le conseil municipal de Montréal tiendra une nouvelle séance vendredi prochain. Il s'agit de l'une des quatre réunions régulières de l'année prescrites par la nouvelle charte.

L'ordre du jour n'en a pas encore été complètement, mais il sera assurément très substantiel.



UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

(Ecrit spécialement pour "Le Devoir" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques" et "Autour de l'Afrique", qui fait le tour du monde en auto accompagné de son camarade Jean Phaneuf).

49

CAUCHEMARS A PUSAN

L'air empoisonné de Pusan — Solutions chrétiennes aux problèmes de l'heure ? — J'envie ces messieurs du Times — Le long des quais de Pusan — Quand il n'y aura plus de Nord-Coréens — Je téléphone à Jean, de Pusan à Tokyo

Il n'y a pas, à Pusan, le sentiment d'un danger imminent, que l'on ne manque pas de ressentir à Taegu. Ici, nous sommes quand même à une quarantaine de milles du front et s'il n'est pas particulièrement pessimiste d'envisager la chute de Pusan, il serait trop optimiste de croire que Taegu saura résister à l'ennemi encore plusieurs semaines. A Pusan, cependant, on suit très mal l'activité des champs de bataille. Seuls les correspondants savent quelques vagues nouvelles du front de Masan, où viennent de s'installer les fameux "Marines", troupe d'élite de l'armée américaine. On sait que les "Marines" sont là non seulement pour défendre, mais pour attaquer. Et les correspondants en quête de "scoops" vont et viennent entre Pusan et Masan. Mais du front de Taegu et de Yongdok impossible de rien savoir.

Confusion...

Vendredi le 4. J'ai peine à vous décrire l'atmosphère étrange qui règne à Pusan. Il y a dans l'air trop chaud et trop lourd, de l'anxiété, de l'inquiétude, de l'appréhension. Il y a des officiers qui craignent la catastrophe, d'autres sont blasés et ne s'en font pas outre mesure. La grande partie des militaires croient qu'il faut arrêter l'avance

man, la même Angleterre qui reconnaît la Chine communiste, tandis que son allié les Etats-Unis la traite en ennemi irréconciliable. Et je pense à l'Allemagne et aussi au Japon qu'on a écrasé, anéanti, désarmé (pour toujours, vous vous souvenez ?) et que bientôt l'on réarmera pour combattre des soldats d'hier. Et je pense que c'est à n'y rien comprendre. Et j'envie les éditeurs du *Time*, du *Life* et des autres journaux américains



Un vieux réfugié vient de fumer une pipée de quelque tabac narcotique... Il s'est endormi près d'une voie ferrée, à Pusan. Peut-être vient-il de Séoul... Maintenant, il a atteint l'ultime terminus ! (Photo Jacques Hébert)

des Rouges à tout prix. D'autres se demandent de quoi les Etats-Unis se mêlent.

Un militaire du service d'intelligence me dit que c'est Churchill qui a raison en disant qu'on ne peut tuer une pieuvre en coupant ses tentacules mais qu'il faut viser à la tête. "Let's go with atom bombs, me déclare-t-il, and blow Moscow off the face of the earth !"

Et cela me paraît une solution bien chrétienne aux problèmes mondiaux !

Mais j'en ai assez d'écouter les solutions de tout le monde — les opinions de tout le monde au sujet de cette misérable Corée. Et je m'évade en me promenant seul dans les rues de Pusan.

Je marche jusqu'au port plein de navires qui emmènent des hommes, des instruments de guerre pour tuer d'autres hommes : tanks, hélicoptères, obus, mitrailleuses.

En rade, la frégate française qu'on a dépêchée de l'Indochine pour se joindre aux forces des Nations Unies venues défendre la Corée. En principe tout cela est beau, mais dans le cas présent, est-ce la seule solution ? Voilà, à mon sens, l'aspect le plus sérieux du problème. La guerre n'est permise que pour une cause supérieure et quand tous les autres moyens ont été essayés.

Dans un sens, il est impressionnant de voir la France, l'Angleterre, l'Australie, les Etats-Unis collaborer à sauvegarder un principe. Ce qui est moins, c'est de voir ces mêmes pays ne sacrifier aucun de leurs intérêts les plus mesquins pour collaborer à des œuvres de paix. Et je pense à l'Angleterre qui refuse de participer à l'union européenne proposée par Schu-

pour qu'il toutes ces choses sont simples et claires...

Modestes canadiens...

Et je regardais donc la belle frégate française dans le port de Pusan. Elle escorte les convois entre ce port et Sasebo, un port du Japon. Mais son grand rôle est surtout d'ordre moral. Comme d'ailleurs celui des navires canadiens qui doivent être dans les alentours. Ils ne donnent pas un grand prestige à notre pays car leurs pavillons les feront immanquablement confondre avec les navires anglais.

Nous, les Canadiens, nous avons l'habitude de la modestie, nous sommes sobres et du moment que nous faisons notre devoir, il ne nous importe guère que la Grande-Bretagne en prenne la gloire et le profit. Pour cette raison et bien d'autres, il semble qu'il ne vaille pas la peine de nous trouver un drapeau. Et puis, cela occasionnerait de nouvelles dépenses en un temps où il faut vraiment tout sacrifier au réarmement...

Et revenons dans le port de Pusan où le long des quais dorment des grappes de réfugiés crottés et amaigris, collés les uns aux autres comme des bêtes, ahuris et désespérés. Des femmes en haillons qui allaitent leurs petits tout galeux. Des enfants aux colottes en lambeaux couvrant à peine leurs fesses. Des vieillards résignés qui fument doucement de longues pipes narcotiques dans de longues pipes. Ah ! comme il fait triste ce soir dans le port de Pusan !

(suite à la page trois)

La livraison du "DEVOIR" assurée dans plusieurs centres

A cause de la grève des cheminots, le service de distribution du DEVOIR, comme celui de tous les autres journaux d'ailleurs, a été quelque peu désorganisé. Cependant le service de distribution fait tout en son pouvoir pour conclure des arrangements avec les compagnies de transport pour assurer à tous nos lecteurs leur copie quotidienne. Actuellement, les routes Montréal-Québec, Montréal-Sherbrooke et Montréal-Sorel-Sainte-Angèle, ainsi que les villes de Ottawa, Hull, Saint-Hyacinthe, Valleyfield, Laprairie, Joliette, Rigaud, Saint-Jean, Iberville, St-Bruno, St-Roch, Ste-Victoire, St-Ours, St-Robert, St-Jérôme, Victoriaville, St-Hilaire, Ste-Agathe, Val-David, St-Donat, La Corniche, Ste-Lucie, St-Adolphe, Doxois, St-Agricole et Henryville sont organisées. Nous prions nos lecteurs des autres parties de la province de nous excuser du retard, mais ils peuvent être assurés que nous continuons de faire l'impossible pour les servir de la meilleure façon.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Gagner la confiance ds l'Asie

par Paul SAURIOL

Stan Leonard prend les devants au golf

Les Australiens ont donné hier une leçon de tennis aux Américains

Ils ont pris une avance de 2 à 0 pour la coupe Davis

Forest Hills, N.Y. — Ken McGregor et Frank Sedgman, deux jeunes et puissants Australiens, ont porté un coup décisif à la suprématie exercée depuis quatre ans par les Etats-Unis dans le monde du tennis en renversant leurs adversaires américains: Ted Schroeder et Tom Brown. Ils ont ainsi donné une avance de 2 à 0 à l'Australie dans la série pour la coupe Davis.

McGregor, un tout jeune homme de 21 ans, qui est à sa première participation aux éliminatoires de la coupe Davis, a eu raison du solide Californien, Ted Schroeder, invincible en quatre séries pour le trophée international, par des résultats de 13-11, 6-3 et 6-4.

Puis Frank Sedgman, le jeune champion australien de 22 ans, n'a eu aucune difficulté à battre son

Brooklyn 6

Reese, ac	5	1	2	4	0	0	0
Herman, cc	4	1	1	4	0	0	0
Snider, cc	4	0	1	2	0	0	0
Purillo, cc	4	0	1	0	0	0	0
Hodges, lb	4	0	1	1	0	0	0
Campbell, r	4	0	1	0	0	0	0
Robinson, 2b	3	1	0	1	0	0	0
Cox, 3b	3	0	1	0	0	0	0
Newcombe, 1	3	1	0	1	0	0	0
TOTAUX	34	6	9	27	0	0	0

Cincinnati 0

Merrin, cc	4	0	1	2	0	0	0
Hutton, 3b	4	0	1	2	0	0	0
Wyrost, cc	4	0	1	2	0	0	0
Klusensky, lb	4	0	1	0	0	0	0
Ryan, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Adcock, r	3	0	0	0	0	0	0
Pratt, cc	3	0	0	0	0	0	0
Shaloup, cc	3	0	0	0	0	0	0
Smith, 1	3	0	0	0	0	0	0
Lowrey, 1	3	0	0	0	0	0	0
Ramond, 1	3	0	0	0	0	0	0
TOTAUX	31	0	7	19	0	0	0

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

PL. 1786-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses.

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur

6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Eng.

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

SALONS MORTUAIRES MODERNES

SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 518 RACHEL EST

Bureau: 528 RACHEL EST

PAIKirk 3571

Bibliothèque à vendre

Une belle bibliothèque pour prêtres ou communautés.

Livres de valeur, biologie, histoire, littérature. Environ 1,000 volumes, à vendre en entier. S'adresser l'après-midi 28 rue Bellingham, Outremont. AT. 4071.

Souscription pour la construction d'une église et d'un presbytère

FORD DE LUXE — MODELE 1950

PAROISSE NOTRE-DAME DE LA COMPASSION

LES BOULES, comté de Matane

Attribution: septembre 1950

1 billet pour 0.25 5 billets pour \$1.00

Tous ceux qui désirent prendre part à cette souscription devront s'adresser par poste à M. le curé Joseph Lévesque, ptre, Les Boules, comté de Matane.

Des reçus seront envoyés par retour du courrier à tous ceux qui voudront lui accorder leur appui.

Oui! MEILLEURE... pas amère!

BIÈRE BLACK HORSE

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT LA

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

Course cycliste Québec - Montréal

La plus grande course cycliste de l'Amérique du Nord, la course Québec-Montréal, organisée par le Club cycliste de la Païstrie, le National Quilicot, sera disputée le dimanche 27 août prochain et le départ sera donné par le président général de la Païstrie Nationale, M. Paul Viers, à 6 h. 30, dimanche matin, devant le Château Frontenac.

MM. Roméo Girardeau et Louis Quilicot, organisateurs de la course Québec-Montréal, nous informent que, samedi soir, la veille du départ de cette longue randonnée, aura lieu, à l'Hôtel Saint-Louis, à Québec, un banquet en l'honneur des coureurs, lequel sera placé sous la présidence de M. Paul Viers, auquel assisteront aussi plusieurs personnalités du monde des sports, tant de la vieille capitale que de la métropole du Canada.

Les organisateurs ont reçu plusieurs inscriptions venant des Etats-Unis, des villes de New-York, Chicago, Boston, Buffalo, Cleveland et plusieurs coureurs de Québec, Trois-Rivières, Toronto et Mont-

Tournoi de golf des médecins

Le tournoi de golf annuel des médecins de langue française aura lieu jeudi, le 7 septembre, au club Laval-sud-le-Lac. Comme par les années passées, l'on s'attend à un grand concours de médecins à cet événement sportif. Les coupes et les prix seront distribués aux cours des agapes fraternelles qui auront lieu dans la salle à dîner du club après la partie, sous la présidence du docteur Hervé Gibeault. Le comité se charge de former des "foursooms" au départ pour ceux qui ne sont pas organisés.

Départ: 1 h. p.m. à 3 h. p.m. Prière de s'enregistrer le plus tôt possible.

réal participent à cette grande classique qui est sanctionnée par un Canadian Wheelmen Association. Les coureurs sont attendus vers 2 h. 30 à Montréal, à l'intersection des rues Sherbrooke et Viau, et la distribution des prix aura lieu à la Païstrie Nationale, vers 4 heures de l'après-midi, et sera sous la présidence de M. Paul Viers.

Les Royaux ont perdu hier par deux à un contre le Rochester

Les Altes Rouges de Rochester se rapprochent à un pas de plus du championnat de la ligue internationale et ont porté leur avance à 8 parties et demie sur les Royaux de Montréal en ayant raison de ces derniers par 2 à 1. C'était la deuxième partie d'une série de trois. Les Royaux avaient gagné la première. Les Altes Rouges n'ont plus maintenant que 16 parties à jouer avant de terminer leur programme régulier de la saison et à moins que les Royaux ne se mettent réellement à gagner comme ils l'ont fait au cours des der-

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROCHESTER

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

Il a joué hier une ronde sensationnelle de 66 coups

Il est fort possible, sinon probable, qu'un joueur de golf canadien gagne l'omnium canadien, qui se dispute depuis jeudi au club de golf Royal Montreal. Stan Leonard, de Vancouver, mène le bal sur environ 200 concurrents, après avoir établi hier un nouveau record de parcours, soit 66. Son total pour les deux premières rondes, soit 36 trous, est de 134 coups. Un golfeur canadien et deux américains avaient abaissé, la veille, l'ancien record de 68 d'un coup, mais le 66 enregistré par Leonard est le meilleur du tournoi jusqu'ici.

Ce serait une erreur de compter sans Jim Ferrier, de San-Francisco, qui a obtenu 67 hier, pour se trouver un seul coup derrière Leonard avec 135.

Leonard a joué une partie magnifiquement contrôlée d'un parfait contrôle. Jamais il n'a dépassé la normale au cours des 18 trous. Il a couvert les neuf premiers trous en 34 coups, soit les 116, 136 et 146 trous. Il égala la normale sur les 156 et 166 trous et vint tout près d'obtenir un eagle 3 sur le dernier trou.

Sur ce trou le putt de 20 pieds de Leonard s'arrêta à deux pouces de la coupe et il la fit glisser pour un birdie.

Le compte de 134 pour 36 trous est de dix coups en dessous de la normale. Un peu après l'arrivée de Leonard, Ed Furgol, sur un pied d'égalité en 1ère place avec deux autres concurrents la veille avec 67, arriva avec un 71 pour un total de 138.

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

ROYAUX

Richmond, 3b	4	0	0	0	0	0	0
Broome, cc	4	0	0	1	0	0	0
Wilder, cc	3	0	0	0	0	0	0
Derry, cc	3	0	0	1	0	0	0
Michowicz, cc	3	0	0	0	0	0	0
Ottis, 2b	3	0	0	0	0	0	0
Pobolsky, 1	3	1	1	0	0	0	0
TOTAUX	23	1	2	2	0	0	0

bert, Moquin et Mazurki. Les six hommes à la fois seront dans l'arène, ce qui aurait été tout un spectacle et une mêlée.

Les deux Dusek, qui se disputent du championnat mondial des matchs par équipes, qu'ils ont défendu contre Moquin et Asellin, puis contre Moquin et Mazurki, ont en vain tenté d'établir un de leurs frères pour se joindre à eux. Mais Rudy ne fait plus de

Méthode pratique et rapide. Professeur de la langue anglaise, diplômé de l'Université de l'Ontario, MILLS M.A. Larnal, MA. 1886.

LIVRES A VENDRE
 "Eudes Facelli, 4278 Christopher-Columb, Boulevard de la 7e Avenue, 9-9"

Décès de Mme J.-C. Landry

Mme J.-C. Landry, née Bergeron (Laura), est décédée hier, à Montréal, à l'âge de 50 ans. Elle était l'épouse de M. J.-C. Landry, membre de l'atelier de typographie du journal *Le Devoir*.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil deux fils, MM. Jean-Pierre et Jacques, et deux filles, Mlles Thérèse et Pauline.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Lorenzo Lebeau, 479, est, boulevard Crémazie, angle Lajeunesse.

Les funérailles auront lieu lundi, le 28, à 9 h., en l'église du Sault-au-Récollet. Inhumation à Saint-Vincent de Paul.

Le *Devoir* offre ses condoléances à la famille éplorée.



PIERRE LAPORTE



JEAN-MARC LALIBERTÉ

PROMOTIONS AU "DEVOIR". — M. Pierre Laporte et M. Jean-Marc Laliberté viennent d'être promus au "Devoir". M. Laporte, qui était depuis trois ans directeur de l'information, devient adjoint à la page éditoriale. Il sera spécialement chargé de la politique provinciale. M. Laliberté, qui était adjoint à l'information, devient directeur de l'information. (Photos Albert Dumas)

Des milliers de personnes à l'ouverture du congrès des Caisses populaires à Lévis

150,000 enfants iront aux écoles

Les commissions scolaires catholique et protestante de Montréal prévoient que 150,000 enfants environ seront en classe lorsque les écoles ouvriront leurs portes mardi le 5 septembre.

Garçons et filles iront en classe jusqu'au 22 décembre, alors que commencera le congé de Noël. Les classes rouvriront après les Rois. L'année scolaire compte 190 jours.

Un grand nombre de nouvelles écoles ouvriront leurs portes cet automne à Montréal et dans la banlieue.

Alphonse Desjardins, "le sauveur de la race" — Huit orateurs rendent hommage à l'oeuvre de ce grand Canadien

est vivifiante", dit-il en terminant.

Me Valmore De Billy

Me de Billy souhaite la bienvenue aux congressistes et rapporte en quelques mots l'histoire de la fondation de la Caisse populaire de Lévis, qui remonte à 1900.

Il fait l'éloge du commandeur Desjardins, en montrant comme il fut tenace à la tâche et combien était grand son désir de soulager les classes laborieuses et d'inculquer chez les nôtres le sens de l'épargne.

Au cours de son allocution, Me de Billy nota que la Caisse populaire de Lévis commença avec un actif de \$26.40. Aujourd'hui, son actif s'élève à plus de cinq millions.

Le maire Bégin

Le premier magistrat a surtout rappelé aux congressistes, le travail que les Caisses ont accompli dans la province. En terminant, il a présenté les clefs de la ville.

M. Laurent Létourneau

Après des débuts incertains et difficiles, a dit M. Létourneau en entrant dans le vif de son travail, la Caisse populaire de Lévis est aujourd'hui forte. L'orateur a en outre rendu hommage aux prêtres qui, après la mort de Desjardins, ont recueilli son oeuvre et lui ont permis de survivre.

Mgr Coady

Je vous apporte les vœux de la Nouvelle-Ecosse et les félicitations d'usage des directeurs et des fondateurs des Caisses Populaires.

Les Caisses Populaires que nous a données Alphonse Desjardins donnent au peuple le moyen d'échapper au contrôle des grands et de prendre lui-même en main son économie et conquérir, petit à petit, son environnement.

En terminant, Mgr Coady cita les paroles d'une encyclique: celui qui contrôle le sang et la vie même du peuple. Avec les Caisses populaires les gens des classes laborieuses deviennent de plus en plus maîtres de leur destinée. Tel fut son dernier mot.

M. Healy

Dans ses quelques paroles, M. Healy a dit que les Credit Unions des Etats-Unis étaient heureuses de s'unir aux Caisses populaires pour glorifier la mémoire de celui qui a fait tant pour le bien de l'humanité. M. Alphonse Desjardins.

Le chanoine Tardif

Le chanoine Tardif a rappelé l'appui que M. Desjardins a reçu de certains prêtres du Collège dont il est le supérieur. Il a terminé en disant que le Collège de Lévis fut un des premiers à avoir sa caisse écolière.

M. Jos. Campena

La partie principale de la conférence de M. Campena fut celle où il a déclaré que "pour apprécier l'oeuvre qu'ont réalisée les caisses populaires, il faut se reporter à la situation de l'usure, il y a 25 ans. On peut alors comprendre ce qu'a apporté aux petites gens l'épargne en vue du crédit".

M. André de Guchteneere

Je suis envoyé ici par le ministre des affaires étrangères de mon pays pour vous dire un grand merci. Votre travail pour la libération des classes populaires est fortement louable, a notamment dit le conférencier. Il a terminé en rendant un vibrant hommage aux soldats canadiens tombés au champ d'honneur dans son pays.

M. l'abbé J. Couture

M. l'abbé Couture, qui est surnommé l'Alphonse Desjardins des provinces de l'Ouest, a montré combien était vivantes les Caisses populaires qui existent dans l'ouest, notamment dans la province du Manitoba. En terminant, le conférencier a rendu lui aussi hommage au fondateur des caisses, M. Desjardins.

Autres allocutions

MM. C. J. Cristoph et W. H. Welland s'adressèrent aussi aux congressistes.

Quels seront les cinq commissaires

Taxes d'eau et d'affaires

La ville de Montréal percevra durant le présent exercice financier devant se terminer le 30 avril prochain, un montant de \$9,338,990 en taxe d'eau et une somme de \$5,653,538 en taxe d'affaires. C'est ce que révèle une des statistiques que vient de publier le directeur du service municipal des finances, M. Lactance Roberge.

La perception de la taxe d'eau sera de \$1,099,064 supérieure à celle de 1949-1950, alors qu'elle avait atteint le total de \$8,289,925. Il s'agit ici d'une augmentation de 13.26%. Quant à la hausse du revenu provenant de la taxe d'affaires, elle sera de \$350,322.91, celui de 1949-1950 ayant été de \$5,303,215. L'augmentation, dans ce dernier cas, représente un fait que les augmentations constatées résultent en partie de la construction des nouveaux bâtiments, et en partie de la hausse de la valeur locative, lors de la préparation du rôle de perception des deux taxes précitées.

On note que cette année, la valeur locative, pour fins d'imposition de la taxe d'eau, s'est accrue de 13.60%, ou de \$17,278,421, ayant été portée de \$127,083,809, en 1949-1950 à \$144,362,230 pour 1950-1951.

Les candidatures semblent en core imprécises — Le Conseil serait-il appelé à choisir un maire, un président du Comité exécutif et un commissaire municipal avant le 11 décembre ?

Quels seront les cinq commissaires du transport? Telle est la question n° 1 que l'on se pose dans les milieux municipaux, maintenant que le conseil de ville de Montréal a donné son assentiment à la création de la commission.

Personne ne pourrait, dans le moment, apporter une réponse même approximative. On mentionne plusieurs noms sous le manteau, mais on ne saurait apporter une liste qui aurait quelque chance de recevoir une confirmation officielle, dans une couple de mois. Aussi bien, le règlement municipal adopté hier accorde-t-il au Comité exécutif un délai de soixante jours pour présenter ses candidats à l'approbation des conseillers convoqués en séance spéciale. Et l'Exécutif ne semble pas avoir encore arrêté son choix autour des trois noms que les administrateurs municipaux auront pour mission de recommander au conseil. D'autre part, dix-sept municipalités de la région montréalaise auront, eux aussi, à désigner un commissaire du transport qui les représentera au sein de l'organisme. Cette nomination devra également s'effectuer dans

soixante jours. Ici encore, toute prédiction quelque peu vraisemblable semble oiseuse.

Quant au président de la Commission, on sait que le gouvernement Duplessis s'en est réservé la désignation. On parle à ce propos du juge Thomas Tremblay, président de la commission d'enquête sur les tramways de Montréal, dont le rapport doit inévitablement parvenir à l'autorité québécoise. On mentionne aussi le nom de M. Potvin, président d'Hydro-Québec.

Si l'on revient maintenant à l'hôtel de ville, on entend parler de quelques candidatures probables, ce sont celles du maire Houde, et du commissaire R.-F. Quinn, comme aussi celle de M. J.-O. Asselin. Pour sa part, M. Houde obtiendrait la vice-présidence de la commission, sinon la présidence. On se souvient que la nomination du vice-président, pour entrer en vigueur, devra être approuvée par le lieutenant-gouverneur en conseil; ce sont les termes mêmes de la loi et du règlement municipal touchant la commission de transport.

Au conseil de ville de Montréal, la nomination de chacun des trois commissaires devra recueillir l'adhésion de la majorité des cent membres du conseil, soit au moins 51 voix.

Si...

Advenant le cas où le maire Houde, le président Asselin et le commissaire Quinn obtiendraient la faveur de la majorité du conseil, il se produirait un grand chambardement au sein du comité exécutif, dont ces trois personna-

ges font partie, car tous trois devraient résigner leur poste à l'hôtel de ville, puisque le règlement stipule que les commissaires du transport "devront consacrer tout leur temps au service de la commission et ne pourront occuper aucun autre emploi ou occupation rémunérée, ni aucune autre fonction publique".

Le conseil de ville serait alors mis en présence de la nomination d'un maire, d'un président du comité exécutif et d'un nouveau commissaire en remplacement de M. Houde, Asselin et Quinn. Ces nominations devraient s'accomplir à la prochaine séance subséquente du conseil, même si le mandat des personnes à remplacer se trouverait sur le point d'expirer, puisque le scrutin municipal aura lieu le 11 décembre.

Le remplaçant de M. Houde à la mairie serait choisi au sein du conseil, car ce remplacement n'exigerait pas un recours au peuple, suivant la charta. Mais le nouveau maire ferait en même temps partie du comité exécutif, ainsi que de la Commission métropolitaine. Au surplus, le siège échevinal du successeur du maire deviendrait automatiquement vacant, et les conseillers auraient l'obligation de le remplir au plus tôt, en choisissant eux-mêmes le substitut. En tout cas, avant l'élection générale de décembre prochain. A moins que le comité exécutif ne passe outre à la prescription des soixante jours, et n'attende à la fin du présent mandat des cent pour recommander les trois commissaires, afin de laisser au peuple le choix des remplaçants...

Un navire-hôpital a été coulé dans un abordage au large de San-Francisco

San-Francisco, 26. (A.P.) — A cause d'un brouillard très épais, un cargo a abordé le navire-hôpital *Benevolence*, hier après-midi, non loin du pont "Golden Gate". Ce désastre maritime a coûté la vie à au moins 18 personnes et plusieurs autres manquent encore à l'appel.

Le *Benevolence* qui avait récemment quitté la réserve navale pour prendre du service en Corée, a coulé en quinze minutes, rejetant dans les eaux noires et dangereuses les membres de l'équipage. Le personnel médical et des passagers.

Seuls les efforts héroïques des gardes-côtes, des pêcheurs et de quelques volontaires ont empêché que périssent tous les gens qui étaient à bord du navire-hôpital. 367 personnes étaient à bord du *Benevolence*. La plupart d'entre

elles ont été recueillies par les nombreux garde-côtes qui se sont portés à leur secours. Il n'y avait aucun patient à bord du *Benevolence*, parce que le navire venait d'être remis en service et subissait des croisières d'essai. On se préparait à l'envoyer en Corée.

L'heure avancée, jusqu'au 28 octobre

Par 35 voix contre 28, le Conseil municipal a décidé hier de maintenir l'heure avancée, à Montréal, jusqu'au dernier dimanche d'octobre, soit dans la nuit du 28 au 29 de ce mois.

Un long débat a marqué l'étude de cette question. Après le vote, le maire Camillien Houde et le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, ont déclaré qu'à la séance statutaire de septembre, vendredi prochain, le conseil pourra revenir sur sa décision si les représentations qui pourraient lui être faites d'ici là militent en faveur du changement.



LES JEUNES AUX CONGRES DES CAISSES. — Le mouvement coopératif d'épargne et de crédit des Caisses Populaires intéresse vivement la jeunesse. C'est pourquoi, lors du Congrès International qui a lieu actuellement à Lévis, des sections de jeunes ont été formées. Ci-dessus, on remarque (de gauche à droite)



MM. Jean-Guy Blouin, président de la section des jeunes ruraux et président de la Jeunesse Agricole Catholique; Jules St-Pierre, conférencier au Congrès International et administrateur de la J.A.C.; J.-Z. Pataud, président du secteur des jeunes salariés et vice-président général de l'A.C.J.C.



vice-président général de l'A.C.J.C.

Aumônier de l'Association des Pompiers

Par décision de S. Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal, se rendant à la demande de l'Association de Bienfaisance des pompiers de Montréal, le R. P. P.-D. Morin, S.J., professeur de rhétorique au Collège Sainte-Marie, vient d'être nommé aumônier de cette association.

En réponse aux mots de bienvenue du président, le directeur R.-E. Paré, le R. P. Morin a présenté ainsi officiellement au bureau de direction, s'est déclaré heureux de s'employer en toute amitié à favoriser les intérêts spirituels de nos quelque treize cents pompiers du Service d'Incendie.

AUTOUR DU MONDE

(suite de la première page)

Téléphone à Jean

Réarmement moral !

Comme une âme en peine, je marche et marche dans cette pauvre ville. Mon impuissance à aider les soldats blessés qui arrivent dans ces ambulances, les soldats soucieux qu'on enlève au front et qui demain seront mortels! Cette impuissance me fait mal au coeur...

Je suis sûr que personne n'a le droit de rester indifférent devant le nouveau carnage qu'on nous prépare. Il ne faut pas laisser les politiciens inconscients décider du sort de ces malheureux soldats et de tous les autres qui en ce moment s'entraînent à la mort dans des camps communistes ou démocratiques.

La guerre a prouvé qu'elle ne savait rien arranger. Les guerres qu'on avait crues indispensables pour protéger la civilisation n'ont réussi qu'à engendrer de nouveaux maux.

Le réarmement qui s'impose est un réarmement moral. Que nos pays soient vraiment chrétiens et le communisme ne sera plus à craindre. Ne craignons pas, dit Dieu, ceux qui attaquent le corps. Quand nous aurons égaré les Nords-Coréens, il restera encore 400 millions de Chinois à égarer, 212 millions de Soviétiques et tous les autres millions de communistes dispersés dans le monde. Non. Décidément, ce n'est pas une solution.

Et voilà le genre d'iniquités qui viennent me hanter comme des cauchemars. En plein jour... C'est l'air de Pusan qui est empoisonné. Ici, tout respire la guerre. Et pour qu'on me laisse croire à l'aise, il a fallu que je m'imagine correspondre de guerre.

Pour jouer mon rôle comme il se doit, je reviens au bureau du P. O. vers six heures. Je rédige un câble laconique pour le *Devoir*. La plupart sinon tous les journalistes américains s'appliquent à donner un peu la plume... Mais leur public est bien naïf s'il peut croire que ça va bien en Corée. Dans certains journaux américains, on a même parlé de "la plus extraordinaire retraite de l'histoire", tentant de glorifier ce qui presque toujours a été une retraite lamentable quand il ne s'agissait pas d'une panique. C'est un peu fort...

Chose étonnante, nous sommes reliés à Tokyo par téléphone. Il faut crier dans l'appareil pendant cinq minutes avant de se faire comprendre et, ensuite, attendre la communication... Quelquefois les correspondants se découragent au cours du procédé.

Néanmoins, je réussis à communiquer avec Jean. Il est fort surpris de ce que je lui parle de la Corée, un pays qui, à Tokyo, semble situé à l'autre bout du monde. Je le rassure sur mon sort et lui annonce que je rentrerai au Japon sous peu. De son côté, il m'assure que mes câbles ont été réexpédiés de Tokyo à Montréal.

Il faut faire vite car ce téléphone est d'abord pour les militaires. On ne le cède qu'après six heures, aux correspondants.

Et un chauffeur noir me ramène vers la sombre école où je dormirai encore ce soir. Par une chaleur intenable et en compagnie d'une vermine variée.

N.B. — On rejoint les deux voyageurs par lettre-avion à : Poste-restante, Central Post Office, Hong-Kong.



BIENTOT EN CLASSE!

POUR CETTE OCCASION
CHAUSSEZ VOS ENFANTS
CONFORTABLEMENT
CHEZ UN SPECIALISTE
DIPLOME

Chez JACQUES BERNARD LITEE, chaque pied est chaussé d'après mesures et empreintes SANS CHARGE ADDITIONNELLE. Tous les facteurs de confort sont judicieusement observés: cambrure de l'arche, longueur et largeur nécessaires, forme appropriée.

CHOIX DES MEILLEURES MARQUES DE SOULIERS:

- PACKARD
- Mac FARLANE
- DELLI COLLI

et plusieurs autres spécialités de JACQUES BERNARD LITEE

- RAYONS X
- CORRECTIONS ORTHOPEDIQUES GENERALES
- PRESCRIPTIONS DE MEDECIN, EXECUTES AVEC SOIN

CENTRE D'AJUSTEMENT

Jacques Bernard
LITEE
BE. 7819
PRÈS CHERRIER 3680 ST. DENIS

Ne demandez pas une bière
demandez une
Pilsener
La bière par excellence!

Gagner la confiance de l'Asie

Le ministre de la santé, M. Paul Martin, a déclaré ces jours derniers, dans un discours à Ottawa, que la force militaire ne suffirait pas à l'Amérique du Nord pour se défendre contre la Russie, et qu'il faudrait surtout que l'Occident gagne la confiance de l'Asie. C'est bien là en effet l'un des éléments fondamentaux de la crise internationale présente. M. Martin a parlé d'aide économique et technique à l'Asie, comme manifestation de la sympathie désintéressée des Occidentaux. Mais l'on peut justement se demander si la politique actuelle des États-Unis, d'une part des Nations Unies, et notamment du Canada, à propos de la Corée ne va pas à l'encontre de l'objectif préconisé par M. Martin.

Cela paraît bien, en tout cas, la réaction de H. Nehrou qui, au lieu d'approuver l'épreuve de force en cours, s'efforce de susciter un règlement pacifique. Et puisque, selon M. Martin, il s'agit surtout de convaincre les Asiatiques que l'Occident peut leur offrir plus et mieux que la Russie en fait de sympathie et d'aide, il convient de tenir compte de l'opinion asiatique dont M. Nehrou est indiscutablement à l'heure présente l'interprète le plus autorisé et celui qui a le plus de chance de rallier les résistances au communisme en Asie.

Tout d'abord, quel est l'objectif de la guerre de Corée, pour les États-Unis, ou si l'on veut pour les Nations Unies? Repousser l'agression communiste est un objectif purement militaire et provisoire. Pour qu'une guerre soit légitime il lui faut un but légitime et proportionné. Quel est-il?

Dans les premiers jours du conflit, il n'était question à Washington que de rétablir la situation antérieure à l'agression. Mais aujourd'hui tout le monde admet que cela n'est ni possible ni souhaitable. La situation antérieure résultait du pacte de Yalta: division de la Corée en deux zones, l'une sous l'influence des Soviétiques et l'autre sous celle des États-Unis. Or aucune des deux parties du pays n'est viable sans l'autre, ni le sud rural ni le nord industriel; chacune a besoin de l'autre, car les deux zones ont une économie complémentaire, où la division artificielle avait causé de profondes perturbations.

L'union du pays, les Coréens la désirent ardemment, autant dans le sud que dans le nord. Cette union est même l'un des principaux arguments que les agresseurs du nord peuvent invoquer auprès de leurs compatriotes. S'obstiner à maintenir le partage artificiel serait non seulement faire le jeu de la propagande communiste, mais créer une situation intenable. Car une fois la zone sud libérée, il faudrait lui assurer une protection militaire adéquate et de durée indéfinie, sans quoi l'agression pourrait reprendre aussitôt. Ce but initial de l'intervention des États-Unis a donc été abandonné.

À la place, on a formulé un objectif bien différent: la réunion des deux zones sous un gouvernement libre et démocratique. Mais c'est là une politique de longue haleine. Car pour ce peuple longtemps dominé par le Japon, dont les classes sociales sont profondément divisées, l'indépendance n'établirait aucune liberté politique. Ce serait ou bien le retour de la domination d'une classe riche et autoritaire sur la masse, ou bien et plus probablement le triomphe du communisme déjà bien retranché dans la zone industrielle grâce à l'occupation soviétique d'après-guerre.

La meilleure preuve que la démocratie n'est guère viable dans l'état actuel du pays, c'est que les États-Unis ont organisé dans leur zone sud une élection bien tenue qui a confirmé l'autorité d'un régime de féodalité terrienne contre lequel la propagande communiste a beau jeu.

L'alternative, c'est la tutelle, et il en est maintenant question à Lake Success. Si les Nations Unies décident d'établir un tel régime, ce ne sera pas facile. Même une fois le pays repris aux communistes, chose qui n'est pas faite, il est douteux que la population voie d'un bon oeil ce gouvernement international. Cela ne plaira pas aux communistes du nord, ni même aux dirigeants du sud qui perdraient leurs privilèges; déjà le gouvernement du sud proteste contre le projet de tutelle, et prétend avoir seul le droit de par-

ler au nom de la Corée, et le droit d'en assumer éventuellement la direction.

La population elle-même, au bénéfice de laquelle on établirait cette tutelle, y verrait, plutôt qu'une protection, une nouvelle sorte d'impérialisme, une domination surtout occidentale, la frustration de l'idéal d'indépendance promis par la Charte de l'Atlantique; pour elle cette guerre terrible n'aurait alors donné qu'une sujétion aux Blancs dont toute l'Asie veut se débarrasser. Cette méfiance rendrait la tutelle internationale non seulement difficile mais peu efficace du point de vue formation démocratique. Peut-on soutenir dans ces conditions que les armées qui combattent sous le drapeau des Nations Unies en Corée ont un objectif valide et légitime?

Pour comprendre la résistance que pareille politique rencontrerait en Corée et dans toute l'Asie en général, il est bon de penser aux réactions des Asiatiques devant nos idées politiques. Notre démocratie occidentale est dans une large mesure le produit du christianisme, des réformes et des libertés, des droits personnels que la religion chrétienne a graduellement implantés dans les nations européennes et dans les pays peuplés par les Blancs. Cet héritage a une valeur universelle, et des principes politiques inspirés par la doctrine chrétienne sur les droits de l'homme valent pour toute l'humanité, ainsi que de grands esprits l'ont compris dans toutes les races et sous tous les méridiens.

Mais cela veut dire aussi qu'une telle démocratie ne peut pas s'implanter partout du jour au lendemain; qu'il faut à un peuple non chrétien un long apprentissage de telles libertés personnelles, non seulement pour les accepter, mais surtout pour les pratiquer. Car ce système comporte un jeu de freins moraux qui tient de trop près au christianisme pour s'ajuster automatiquement à des civilisations qui se font de l'homme une conception bien inférieure.

Malheureusement il existe un obstacle beaucoup plus grave. C'est que la démocratie en Occident s'éloigne souvent des principes chrétiens. Cela lui vaut des vices qui la rendent moins efficace, moins respectueuse de la personne, qui l'égarent, par exemple, dans les abus de la dictature économique d'un capitalisme amoral. Et ces vices limitent singulièrement sa valeur universelle, ses chances de communiquer à toute l'humanité les bienfaits qu'elle garde encore de son héritage chrétien.

Lorsque des peuples non chrétiens pratiquent des démocraties occidentales des pratiques aussi antichrétiennes que le birth control que les États-Unis répandent au Japon, et que des organismes athées des Nations Unies préconisent comme solution de la surpopulation dans toute l'Asie, il n'y a pas à s'étonner que ces peuples ne soient pas conquis par les idées occidentales. D'autant plus qu'ils gardent le souvenir des impérialismes exploitateurs dont l'Asie achève de se libérer, qui se montraient peu chrétiens dans leur politique coloniale, et qui ont semé dans tout le continent une haine tenace à l'égard du monde blanc.

Et il reste pour compléter le tableau la terrifiante rançon de la guerre moderne qui ne peut plus libérer qu'en détruisant tout sur son passage. Quand on a tout détruit, qu'est-ce qu'on a libéré? Déjà il a fallu démolir une partie notable des travaux que les États-Unis avaient effectués dans la Corée du sud depuis 1945; et de grands établissements industriels et miniers du nord ont été pilonnés par l'aviation libératrice de l'Occident. Que restera-t-il en Corée après une offensive victorieuse des Nations Unies?

Voilà autant d'éléments qui doivent entrer en ligne de compte pour apprécier le rôle des États-Unis en Corée. L'ensemble justifie-t-il l'adhésion pressée du Canada, notre intervention militaire et les préparatifs que le Parlement s'apprete à accélérer pour l'amplicifier? Est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux orienter l'influence de notre pays vers les efforts de M. Nehrou pour régler le conflit coréen autrement que par la force? Cela nous paraît bien indiqué s'il s'agit surtout, comme dit M. Martin, de gagner la confiance de l'Asie.

Paul SAURIOL

LETTRE D'OTTAWA

Pour rapatrier la Constitution canadienne

par Pierre LAPORTE

Ottawa, 26. — À la conférence des procureurs généraux, au début de la semaine, on a discuté du rapatriement de la Constitution canadienne.

Nous sommes actuellement régis par une loi du Parlement anglais, que l'on ne peut modifier que par l'intermédiaire des Communes anglaises; une situation intolérable pour un pays indépendant.

Le Canada ayant atteint l'âge de la maturité politique, ses hommes d'État voudraient que sa Constitution fût entièrement canadienne: dans sa préparation, son esprit, son adoption et dans la procédure à suivre pour l'amender.

On se souvient que le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, avait fait du rapatriement de la Constitution un article de son programme politique. On a discuté de la chose à la conférence fédérale-provinciale de l'été dernier et de nouveau à la conférence des procureurs généraux à Ottawa. L'affaire paraît très bien engagée.

Deux thèses

Comment rapatrier la Constitution?

Il y a deux manières de procéder: 1) Le Canada pourrait rédiger une nouvelle Constitution, l'adopter et demander ensuite au Parlement anglais d'abroger dans ses statuts la loi de 1867, l'Acte de l'Amérique Britannique du nord; 2) Ou bien il pourrait adopter une nouvelle Constitution, déclarant que le Parlement anglais n'a plus à intervenir dans la législation, et demander à M. Attlee de faire ratifier cela par les Chambres britanniques.

Les deux propositions ont été étudiées par les procureurs généraux.

Le représentant officiel de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, s'est paré d'il, prononcé en faveur de la première formule, celle qui supprime l'intervention des Chambres anglaises pour la ratification de la nouvelle Constitution. Le premier ministre du Québec aurait même été le principal avocat de cette manière de procéder.

M. Duplessis a parfaitement raison. Pourquoi irions-nous demander à M. les Anglais d'approuver notre nouvelle Constitution? Nous en adopterions une nouvelle précisément pour éviter que des étrangers se mêlent de nos affaires.

Nous voulons cesser de poser des gestes de colonialisme, d'aller une fois de plus par année demander à des étrangers d'approuver ce que nous faisons chez nous; nous allons de grâce demander à une puissance étrangère de ratifier une Constitution que nous avons décidée de ne plus faire ratifier que par nous-mêmes!

Rédigeons une nouvelle Constitution, rendons-la entièrement canadienne, rayons les articles devenus inutiles et faisons-la adopter par le gouvernement fédéral et par les gouvernements des dix provinces. Un point, c'est tout.

Nous aurons alors de deux textes: le texte canadien et le texte de l'Acte de l'Amérique Britannique du nord. Demandons à l'Angleterre d'abroger dans ses statuts la loi de 1867 et nous aurons une Constitution entièrement canadienne; que personne n'aura rédigée ou adoptée que des Canadiens.

La proposition de M. Duplessis nous paraît si pleine de bon sens qu'elle devrait sans discussion rallier tous les suffrages.

La guerre à nos frontières

La revue de l'U.C.C., le "Foyer Rural", publie dans sa livraison d'août, qui vient de paraître, l'excellent éditorial reproduit plus bas.

Il est signé par son directeur, M. Dominique Beaudin.

Il fut un temps où les guerres d'Asie n'étaient pas plus pour nous qu'un quelconque fait divers. Cette époque est révolue. Les Américains se battent en Corée et nous entendons ce vacarme à nos frontières. Nous ne pouvons plus nous désintéresser de la guerre de Chine: comme l'a souligné Wendell Wilkie, "le monde est un".

Un, mais pas uni, et la différence est grande. En 1950, deux grandes puissances, aidées d'alliés discrètes ou assujetties, se disputent la domination de la terre. Ce sont les États-Unis et la Russie. Actuellement la Corée américaine se bat contre la Corée communiste. C'est un conflit entre Moscou et Washington qui peut entraîner à de dangereuses complications.

C'est entendu: nous sommes basés à l'extrême sur les chicanes diplomatiques entre les dictatures rouges et les démocraties. Les journaux ont donné là-dessus tant de titres et de nouvelles vides. On finit par croire que toutes les nouvelles se ressemblent et on ne s'en occupe plus.

Mais la guerre de Corée est autre chose. Elle risque d'entraîner un conflit mondial et de faire pleuvoir des bombes sur nous. Et cela, semble-t-il, nous regarde d'assez près.

Soyons aussi optimistes que possible. Supposons que la guerre coréenne ne débouche pas une petite péninsule d'Asie. Il reste que, pour les États-Unis, c'est une véritable guerre et non pas une expédition de police. Le temps n'est plus où quelques coups de canon amenaient la Chine populeuse à implorer la paix.

Toute l'économie américaine subit déjà l'influence de la destruction qui s'opère en Asie. La Bourse s'agite; des matériaux sont réquisitionnés; des hommes sont appelés sous les armes. Le Canada passe à l'imitation... selon sa politique traditionnelle. On renforce l'armée, la marine, l'aviation; on fournit du matériel de guerre; on laisse entendre que les taxes devront être augmentées. Et ce n'est qu'un début: car les États-Unis peuvent être entraînés par leur politique actuelle dans une guerre d'usure contre la Chine. Le chemin qui conduit à Moscou par l'Asie est très long... plus long que celui de Tipperary!

Le Canada, amical voisin des États-Unis, risque de partager leur sort. La nous conduit notre politique. Il faut au moins le savoir.

Dominique BEAUDIN

Or, la seconde semaine du conflit coréen, les États-Unis interviennent dans la guerre civile chinoise. Sans mandat de l'O.N.U., sans autre justification que leur force, ils décident de protéger le gouvernement chinois d'acier (Tchiang), contre le gouvernement chinois d'aujourd'hui (Mao), pour tant reconnu par les principaux alliés des États-Unis. Depuis lors, la VIIe flotte américaine patrouille les eaux chinoises.

On voit toutes les difficultés qui peuvent sortir de ce guépier.

Aussi les États-Unis, qui firent ratifier leur politique coréenne par leurs amis du Conseil de Sécurité, n'ont même pas fait semblant d'être approuvés à Formose.

Leur politique peut mener droit à une guerre sino-américaine — catastrophe que beaucoup d'Américains redoutent autant que nous.

Mao Tsé-toung somme l'O.N.U. d'agir

Or la menace prend forme. Le gouvernement chinois vient de protester formellement auprès de l'O.N.U. contre l'intervention de Washington. Il la qualifie d'agression, affirme qu'il "libérera" son territoire et demande que le Conseil de Sécurité condamne le geste "criminel" des États-Unis.

Bref, il insiste auprès des Nations Unies pour qu'elles agissent à Formose comme elles ont fait en Corée. Et sa position est très forte. Car les États-Unis n'ont aucun motif juridique d'intervenir dans l'île chinoise.

La première conséquence de cette protestation, c'est de diviser l'Occident: comment la Grande-Bretagne, la Norvège, l'Inde à for, pourraient-elles s'associer aux États-Unis contre un gouvernement qu'elles reconnaissent? Pour nous cet imbroglio n'a qu'un avantage: se couvrant de l'exemple anglais, le gouvernement cana-

dien n'intervient pas encore à Formose.

La seconde conséquence? Elle est terrible si Mao Tsé-toung la tire: qu'il pousse son avantage, tente réellement de prendre Formose malgré la VIIe flotte américaine, et alors le choc se produira entre les États-Unis en guerre avec la Chine.

Que ferions-nous à ce moment? Le démon de l'imitation nous jetterait-il dans ce conflit?

Toutes les interventions se tiennent. L'autre jour, le général MacArthur, "général des Nations Unies", se rendait à Formose contre Tchiang Kai-shek, que plusieurs des Nations Unies ne reconnaissent plus. Ainsi de proche en proche tout l'Occident risque d'être entraîné par les États-Unis — sauf les rares États qui osent résister. Mais le Canada, lui, se laisse entraîner.

Et l'Amérique?

Nous prenons l'habitude de dire "l'Amérique", en fonction de la crise internationale.

Mais tandis que les États-Unis sont en guerre et que le Canada est dans son ombre, que fait le reste de l'Amérique? On n'entend point parler, encore, de corps expéditionnaire mexicain. L'Argentine célèbre le souvenir du général San Martín. Le Brésil vaque à ses affaires. Il n'y a pas d'affolement au Chili ou en Bolivie; pas de crise au Pérou ou en Uruguay.

Est-ce à dire que la neutralité soit l'indifférence? Non: le professeur Rodney nous rappelle en juillet que dans le monde moderne l'isolationnisme est impensable. Mais entre isolationnisme et guerre, plusieurs attitudes sont possibles. Notre présence dans un bloc des neutres, sous la direction morale de l'Asiatique Nehrou, ferait plus pour la paix que notre corps expéditionnaire, nos avions de transport et nos trois destroyers.

André L.

COURRIER DE FRANCE

LA PLUS HAUTE JUSTICE

Exemples de noblesse morale, à la façon de Péguy, dans les controverses qui déchirent encore, après dix ans, la conscience française

par Pierre de GRANDPRE

L'année politique s'est terminée en France, avec les vacances parlementaires du mois d'août, sans que le mouvement de plus en plus marqué en faveur de l'amnistie n'ait abouti aux mesures générales de clémence depuis longtemps attendues et différées. Seules les grâces accordées par le président de la République soulagent quelques-unes des dix mille familles concernées, ramènent des Français dans leur foyer, les réintègrent dans la communauté nationale.

Cependant le prisonnier de l'île d'Yeu qui, en juillet 1945, lors de son procès, pouvait prononcer ce simple plaidoyer, si éloquent dans sa concision: "On m'a appelé au pouvoir. Je ne demandais ni ne désirais rien. On m'a supplié de venir: je suis venu; le vieillard nonagénaire qui s'entête à vivre au delà de ce que ses ennemis pouvaient raisonnablement prévoir, reçoit déjà, avant les décisions finales des cours de justice et les jugements plus définitifs encore de l'histoire, quelques précieuses réparations morales qui l'aideront à quitter cette vie sans trop d'amertume."

Jacques Marjain écrivait en 1941, que Pétain avait eu pitié des Français, non de la France (morale). Mais si, lorsque tout est dit, l'on admet qu'il fallait quelque bon ouvrier pour s'occuper du pays réel, n'est-ce pas là accorder au vieux militaire, en dépit du mépris apparent d'un tel jugement, un rôle, une nécessité essentielle? Philippe Pétain termine une existence à la courbe harmonieuse, qui a déjà quelque chose de légendaire; les passions s'apaisent, on présente qu'il survivra aisément dans l'âme populaire, qu'il appartient au cœur secret de la France. Car, dit St-Exupéry, "sont mes frères, non ceux qui ont raisonné comme moi, mais ceux qui ont aimé" comme moi. Le résistant Rémy, bras droit de de Gaulle, la sans doute compris, qui écrivait en avril 1947: "Je tiens à exprimer mes profondes excuses au vainqueur de Verdun comme à tous ceux qui lui sont demeurés fidèles. Cette fidélité, dont il m'a été donné beaucoup de très nobles et très émouvants exemples, ne peut qu'appartenir à une juste cause. Elle a beaucoup contribué à m'ouvrir les yeux."

L'amnistie et la réhabilitation sont deux problèmes. C'est sans doute une erreur tactique, pour le bien même de ceux qui ont à se plaindre du traitement qu'on leur inflige, pour le bien surtout de la France, que de contribuer à confondre deux questions: la réhabilitation officielle, exigée par plusieurs, et l'amnistie, celle-ci peut se régler avec une relative facilité, celle-là soulève jusqu'en leurs plus profondes racines les problèmes posés par dix ans d'histoire. Aussi faut-il souhaiter que les vues théoriques, les rancunes...

L'amnistie et la réhabilitation sont deux problèmes

C'est sans doute une erreur tactique, pour le bien même de ceux qui ont à se plaindre du traitement qu'on leur inflige, pour le bien surtout de la France, que de contribuer à confondre deux questions: la réhabilitation officielle, exigée par plusieurs, et l'amnistie, celle-ci peut se régler avec une relative facilité, celle-là soulève jusqu'en leurs plus profondes racines les problèmes posés par dix ans d'histoire. Aussi faut-il souhaiter que les vues théoriques, les rancunes...

Le colonel Rémy

Du beau livre du colonel Rémy, *La Justice et l'Opprobre*, extraçons ces lignes:

"Admettons que les 350.000 résistants aient tous été de nouveaux Bayards. Il faudrait bien convenir que le soldat, soit 39.650.000 Français et Français représentés par une dizaine de millions d'adultes, n'a pas pu avoir entièrement tort. Je dirai même que, s'il en était autrement, ce "tort" ne signifierait rien, car 350.000 individus ne peuvent prétendre imposer leur "raison" à tout un peuple qui les dépasse en nombre de plus de cent fois, à moins, bien entendu, de recourir à des moyens dont nous avons voulu l'annihilation."

Ces Français et ces Françaises qui n'étaient pas des nôtres sont là, en face de nous, et j'ose dire que, l'acte de résistance pour la France, il serait idiot de soutenir qu'ils auraient dû, tous, en masse, entrer dans la Résistance. La conséquence inéluctable, à supposer qu'on ait su où les mettre, eût été d'entraîner l'ennemi à ravager et à décimer toute la population. Le pays aurait été libéré, mais en tant que simple entité géographique, et il n'aurait pas été impossible qu'on eût fait appel à ses envahisseurs de la veille pour le repeupler. Franchement, j'aime mieux m'être battu pour qu'il continue d'être habité par mes compatriotes, même non résistants."

"... Il est trop vrai qu'il existe une franc-maçonnerie résistante. Elle est faite de tous ceux qui dérogent lentement les honneurs et les profits dont ils se sont gavisés sans avoir pris encore le temps d'essuyer leurs mains."

"... Nous avons reçu la France en héritage, mais, ce legs, nous n'en sommes que les usufructiers et nous n'avons pas le droit de le compromettre au gré de notre humeur et de nos rancunes. Il n'est pas vrai que nous ayons été seuls à préserver son existence. Il n'est pas la part d'un clan, mais constitue la propriété indivise de tous ceux qui portent le nom de Français. La question est de savoir si, pour avoir contribué à lui rapporter sa gloire, nous allons continuer de la défendre."

"... Il est trop vrai qu'il existe une franc-maçonnerie résistante. Elle est faite de tous ceux qui dérogent lentement les honneurs et les profits dont ils se sont gavisés sans avoir pris encore le temps d'essuyer leurs mains."

"... Nous avons reçu la France en héritage, mais, ce legs, nous n'en sommes que les usufructiers et nous n'avons pas le droit de le compromettre au gré de notre humeur et de nos rancunes. Il n'est pas vrai que nous ayons été seuls à préserver son existence. Il n'est pas la part d'un clan, mais constitue la propriété indivise de tous ceux qui portent le nom de Français. La question est de savoir si, pour avoir contribué à lui rapporter sa gloire, nous allons continuer de la défendre."

CITATION

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien.

Vauvenargues

L'ACTUALITÉ

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

RESISTE, EMLE, RESISTE!

nuer de nous employer à la destruction de nos propres mains. S'il faut choisir entre la France et le souvenir de la Résistance, mon choix est tout fait, je me prononce pour celle qui, toujours, doit être la première."

Saint-Exupéry

La droiture, la clarté, l'aisance dans la découverte de la justice d'un Péguy, une lettre de Saint-Exupéry, écrite en 1944 et publiée il y a quelques semaines seulement par le journal *Le Monde* (29 juillet), et reproduite dans le *Devoir*, en prolonge la tradition: quel admirable leçon de respect d'autrui elle apporte dans la confusion de ce temps. Qu'on en relise ces extraits significatifs:

"... Ce qui est dur, c'est de sauver l'instinct quand on raisonne... Le forgeron perd ses muscles à devenir géomètre. Si l'ignominie du procès de Jeanne (qui est un des grands documents que je connais) avait motivé l'épuration de toute la Sorbonne de l'époque, c'était Descartes, Pascal ou Bernoulli, qui étaient épurés en puissance, car elle en a été comme chaînon de la chaîne, la condition. Celui qui donne sa vie à la simplification algébrique ne comprend plus rien à la culture du simple poireau, lequel est complexe... Le contraire de l'erreur n'est pas la vérité, et surtout le contraire de la vérité n'est pas l'erreur. Tant que l'homme ne sera pas un dieu, la vérité, dans son langage, s'exprimera par des contradictions. Et l'on va d'erreur en erreur vers la vérité."

"Je fais pour des raisons profondes le mythe de l'épuration. Et non pour sauver tel Tartempion dont je me moque. De toute façon il m'aura dans l'engluement de sa prodigalité se fut faite générosité chez le lampiste. Mais on la tranchée en bloc à cause de ses vices. On a tué une part d'héritage de la nation française. L'esprit folle la direction, le point de vue spirituel. C'est le choix de l'étoile (et par exemple je combattrai pour la dignité de l'homme). L'intelligence, gouvernée, mais non informée par cette boussole, tâtonne dans le choix des moyens au gré des démarches de la raison, laquelle est faillible. Laquelle même se trompe toujours, car aucune vérité logique n'est tout à fait valable ni en extension, ni en durée, c'est un moment. Et deux physiciens se combattent au nom de la même religion de la connaissance. Le lieutenant C... et moi combatois sans nous faire même grandeur française. Et ça suffit pour que je me sente fraternel, si même il s'opposait à moi dans le choix des moyens. Celui qui a fait résider en France le sauvetage de la France sur la survie des enfants de deux ans, quitte à reculer sur certains tableaux, je ne puis l'admettre comme ennemi spirituel. Celui qui a fait reposer le sauvetage de la France sur la pureté des principes et, au nom de cet absolu, sur l'acceptation de l'ensevelissement de tous les enfants. La vérité était contradictoire, les deux parts de la vérité étaient à sauver. Le champ visuel de l'homme est misérable, et chacun n'a considéré que sa part d'action, exigeant des simplifications. C'est de l'homme même."

"Mais, lorsque j'ai dépassé le stade où ce problème avait une signification, une fois la France sauvée en esprit et en chair, je départerai les hommes non selon le chemin choisi, non selon les démarches de leur raison, non selon la fonction assumée parmi les fonctions nécessaires, mais sur la seule étoile choisie. Sur le point de vue spirituel qui a dominé leur démarche. Sont mes frères non ceux qui ont raisonné comme moi, mais ceux qui ont aimé" comme moi. En rendant à "l'amour" son vieux sens de "contemplation par l'esprit."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."

"Je suis peu clair, bien sûr, mais je connais bien ce que je cherche à dire. Et je sais bien quels sont les hommes que sont respirables, quels autres me font étouffer."



ETAOIN etain SHRDLU shridu CMFWYP cmfwyp VBKGQJ vbkgqj
la foire AuX leTtres
 ETAOIN etain SHRDLU shridu CMFWYP cmfwyp VBKGQJ vbkgqj

Pauvre Balzac!

Depuis quelque temps, le très puissant Haut-Parleur de M. Damien Bouchard languissait, impuissant à trouver un bon sujet de querelle à l'étréité de l'esprit et au cléricisme nationaliste des Canadiens français. Aussi quelle fortune pour lui que l'affaire Balzac! Le voilà tout à coup devenu furieusement littéraire, et son dernier numéro tout entier consacré ses rédacteurs balzaciens experts. Aux côtés de Pierre Descaves, de Jean Botrot et d'André Falarin (représentés par des communiqués du Service d'information français), le rédacteur en chef Guy Gagnon et le secrétaire à la rédaction André Bowman s'efforcent en beaux diables à montrer que Balzac, c'est quelque chose, en dépit des "quelques ébauches d'esprit" qui se piquent de faire de l'action catholique. Seul M. Damien s'abstient, sans doute trop occupé pour sa part à la composition de son propre roman balzacien, les "Souvenirs d'un petit-fils de porteur d'eau" (sic, sic et resic!).

Je regrette de ne pouvoir faire partager au lecteur la prodigieuse rigolade que m'a procurée la lecture de ces éruditions littéraires. Ne pouvant tout citer, je ne donnerai que le fin du fin. Goutez-moi, par exemple, cette affirmation de la suprématie du roman, par André Bowman: "La littérature n'a pas de limites. Elle peut revêtir la forme de Mémoires, d'Essais, d'Études philosophiques, de Commentaires, de Relations, de Chroniques. Elle peut se présenter sous la forme de Contes, de Fables, de Poèmes ou d'Épées. La Critique et plus récemment l'Exégèse — en est un autre aspect. Mais, c'est sans doute dans le roman que l'écrivain peut le mieux allier le style et le sujet, la forme et le fond."

Au moins, avec lui, on sait à quoi s'en tenir sur la littérature! La voilà divisée, classée, organisée en un tour de main. Thibaudet enfoncé d'un seul paragraphe. Le paragraphe suivant évoque plutôt la manière sinuose de Thierry Maulnier — en plus sinuieux évidemment: "Déjà Hugo avait ouvert la voie en donnant une pensée éthérée à ses écrits, alors que les prédécesseurs avaient été, au plus, des 'moralistes' (N.D.L.R. Vous saisissez la nuance?) Mais Balzac, n'atteignant jamais au sublime de l'auteur des Misérables, a eu tout de même le mérite de rixer le roman moderne, en dehors de sa personnalité (N.D.L.R. A la conférence?)". Tant de subtilité me laisse pantois, la bouche ouverte et les oreilles en cornet! Le confrère Guy Gagnon, de son côté, y va d'un poulet sur

l'influence de Balzac. J'en extrais ceci, qui est d'une langue à faire peur: "Balzac traverse aussi les mers (N.D.L.R. Nombre de Canadiens en font autant!)... Il se rapproche de nous, puisque son prestige produit un effet indiscutable sur la rédaction de La Tragédie américaine, de Théodore Dreiser, dont on se rappellera le bouleversement que l'oeuvre causa en Amérique."

Ce pauvre Balzac aura eu tous les malheurs au Canada français. D'abord de se faire interdire. Puis de voir parler de lui par les fils spirituels de M. Bouchard. Je supplie le Ciel de ne pas permettre que le numéro spécial du Haut-Parleur tombe entre les mains d'un rédacteur du Figaro... Ce serait un autre chapitre inédit de la Comédie Humaine!

France-Canada
 M. André Péleadeau, codirecteur des Éditions Variétés, et président de la Société des Écrivains canadiens, revenait récemment de son voyage annuel en France.

Il a annoncé qu'à l'avenir, grâce à la maison Variétés, les libraires canadiens pourraient obtenir, en trois jours, tous les livres de France qu'ils désirent. C'est une amélioration d'importance, vu qu'auparavant cela prenait au moins une semaine, et entraînait des difficultés de correspondance et de douane, des pertes de temps.

Nous lisons beaucoup...
 Quarante-deux pour cent des Canadiens — soit presque la moitié — lisent au moins un livre par mois. C'est la nouvelle, un peu surprenante avouons-le, que nous fournit une enquête internationale menée ces derniers temps sur le sujet.

Le Canada vient en quatrième lieu dans le classement de lecture, derrière la Grande-Bretagne, la Norvège et la France. Il est malheureux qu'on ne fasse pas de distinction entre le Canada français et le Canada anglais, cela nous serait fort utile...

Voici la liste des huit "premiers":
 Angleterre, 55%; Norvège, 51%; France, 49%; Canada, 42%; Allemagne, 41%; Australie, 35%; Italie, 34%; Suède, 33%. Les Américains sont tout au bas de la liste, avec 20% seulement.

Il est vrai que ces pourcentages n'indiquent nullement la quantité de lecture qui se fait dans un pays, et moins encore la qualité!

Le crime paie
 Les éditeurs d'Agatha Christie ont offert récemment une réception à Londres à l'occasion de la publication de son cinquième roman policier, Bernard Shaw, en recevant l'invitation, a remarqué:

Mme Agatha Christie est décidément, depuis, Lucrèce Borgia, la femme à qui le crime rapporte le plus d'argent... (Nouvelles Littéraires)

D'autres renseignements, classés par "fréquence" de demandes, nous donnent une liste d'une dizaine de noms. Voici les quinze premiers, dans l'ordre: Bernanos, Claudel, Saint-Exupéry, Sartre, Balzac, Gide, Hugo, Mauriac, Anouilh, Flaubert, Camus, R. Rolland, J. Romains, Mermée et Duhamel. Après, nous trouverions Henri Bordeaux, Musset, Giono, Loti, Giraudoux, René Bazin, Jean Cayrol (le seul des jeunes à être cité dans cette liste). Et puis beaucoup d'autres, de Prévert à Jacques Chevalier, en passant par Julien Green et Charles du Bos, Plisnier, Marcel Aymé, Simenon, Gabriel Marcel, Emmanuel Mounier.

Du côté des traductions, les enquêteurs ont réuni aussi un certain nombre de réponses. Nous apprenons ainsi que Sartre est l'auteur dramatique le plus demandé (suivent Claudel, Anouilh, Giraudoux et Montherlant). Pour les essayistes: no 1: Valéry; no 2: Leconte de Lins; no 3: Romain Rolland. Et pour les romanciers, 36 noms — donnons les tous: Saint-Exupéry, Gide, Bernanos, Vercoeur, Sartre, Camus, Mauriac, Thyde Monnier, Pélissier, Romain, Mauriac, Giono, Martin Maurice, Van der Meer, R. Rolland, Green, Ramuz, Schlumberger, Claire Sainte-Soline, Proust, Y. Sandoz, Duhamel, Druon, Alain Fournier, Roger Martin du Gard, Daniel (Les Amants d'Avignon), Jules Renard, Benjamin Valotton, Colette, Audoubert, Monique Saint-Hilaire, Galzy, Aragon, Daniel-Rops, Gaston Bachelard et Emile Baumann.

La littérature française, vue de l'extérieur, réserve, on le voit, quelques statistiques partielles (elles le sont toutes...) et que le langage des statistiques n'est pas facilement traduisible.

Pour les conclusions nous attendrons encore.
 (Gazette des Lettres).

FRANCE-LIVRE
 vous offre
 tous les nouveaux livres parus
 ainsi qu'un grand choix
 de livres d'occasion
VENTE et LOCATION
 1325 est, Ontario - CH. 5471

USAGÉS, MAIS PROPRES
 CHOIX SURPRENANT
 PRIX ÉCONOMIQUES

LIVRES DE CLASSE

COURS UNIVERSITAIRE
 COLLÈGES CLASSIQUES

TRANQUILLE

67 ouest, rue Ste-Catherine — BE. 6571

Le dernier livre paru du
 Père J. P. Archambault, S.J.

Figures Catholiques

Six biographies d'hommes politiques qui furent
 de grands chrétiens.

En vente \$1.00 * franco \$1.10

L'Action National, 422 est, rue Notre-Dame, Mtl

LES HOMMES-DIEUX DE SUPERVIELLE

Oubliez Claudel et Péguy, oubliez Sartre et Camus. Oubliez que vous êtes, bon gré mal gré, partie d'un monde concentrationnaire qui fait de plus en plus petite la part de la liberté et de l'espoir. Oubliez que les problèmes vous pressent de tous côtés, comme autant de murs impossibles à franchir. Réduisez le monde à ceci seulement: une terre et un ciel, le réel et le rêve, votre nuit et la nuit du monde. Rappelez enfin votre enfance de ce réduit où elle dort, prisonnière de vos catégories et de vos intérêts, de vos combines et de vos démissions.

Alors, cher lecteur — mais alors seulement — vous deviendrez sensible à la poésie de très fine essence que Jules Supervielle a enclose dans les quelques contes qu'il nous livre aujourd'hui.

Ces contes ne sont pas tous nouveaux. La plupart furent publiés en 1941, à Mexico, sous le titre: **Le petit Bois et autres contes**. Supervielle leur a adjoint quelques morceaux, et, comme ils se rapportent presque tous à la mythologie, leur a donné le titre de **Premiers pas dans l'univers** (1).

Que Supervielle se plaise à la mythologie, et s'y trouve à l'aise comme dans une contrée d'élection, n'a rien qui puisse étonner les familiers de sa poésie. L'habitude des espaces stellaires, le poète ambitieux de réunir le ciel à la terre par une commune habitation de son âme, trouve son rêve éminemment réalisé dans les hommes-dieux de l'Olympe. Et la familiarité des dieux, n'est-ce pas tout Supervielle? Le dieu-tonnerre, le dieu-lointain, le dieu-séparé n'ont pour lui que peu d'attraits. Ils font peur à cette âme murmurante, et grandement amoureuse de la terre. Mais que le dieu se rapproche de l'homme jusqu'à en prendre les défauts, que la grandeur se fasse modeste au point de ne pas éloigner l'affection et la douce ironie, et l'enfant Supervielle se plaît et s'ébat joyeusement dans sa compagnie.

Orphée est un jeune homme un peu timide, un poète sans P majuscule, comme Supervielle lui-même. "Je suis le fruit de cette union mi-chamelle, mi-aquatique, mi-blanche, mi-glaucue, mi-silence (ma mère fut taciturne jusqu'à ma naissance), mi-musique. J'ai la poésie dans le sang." S'il donne la musique au monde, c'est pour se voir à la fin égorger par les Bacchantes... Qui dira les silencieuses morts du poète?

Jupiter n'est pas de la même trempe, l'animal! Et ne m'accuse pas tout de suite de trivialité: le roi de l'Olympe se transforme bel et bien en animal, quand il s'agit d'échapper à la vigilance de sa femme, la trop jalouse Junon. Rien

à faire: c'est le maître des dieux. Un personnage assez peu sympathique, au demeurant, ce Jupiter, et je sens que si Supervielle l'admire pour sa bonne santé, il n'est pas sans craindre un peu sa magnifique insensibilité à l'égard de ceux qui pleurent et qui souffrent... Aussi bien sent-il le besoin de lui montrer quelque part un humble glorieux: c'est le pauvre boiteux Vulcain, forgeron de l'Olympe, à qui Vénus — "femme pure et consentante" pour l'occasion — se donne en récompense de ses bons services.

Descendons un peu de ces hauteurs, maintenant, et voyons les dieux commercer avec les hommes. Avec les femmes, aussi. Pollux apprend quelque chose de commerce quand il se découvre fils de Mercure et de l'humaine Leda. Mais s'il a du sang divin dans les veines, Pollux tient plus solide encore à l'humanité, par l'amour qui le relie à son frère Castor. Il le montrera bien en exigeant — contre toutes les règles de la divinité — d'aller le rejoindre dans la mort; et tous deux deviendront, au firmament, les étoiles fraternelles que l'on sait...

Le temps des dieux fut aussi l'époque des géants et des géantes, ces pseudo-dieux. Quelle belle histoire que celle de cette "jeune fille vouée à l'altitude", éprise d'un homme de taille moyenne qu'elle voit devenir lui-même géant en l'étreignant trop fort: "Et aussitôt elle cessa de l'aimer." Il régnait ici, comme dans le très beau conte des Amazones, une atmosphère de lourde féminité, fraîche pourtant...

Car le monde de Supervielle, pour être livré aux dieux et aux géants, aux hamadryades et aux monstres, n'est pas moins riche de concret terrestre, et même de ce qui fait la vie de tous les jours. Sa merveille propre est justement d'accomplir la réunion du rêve et du réel, de mettre le ciel à la portée de la terre. Les mythes se trouvent par lui chargés d'une matière humaine dont ils avaient été démunis par l'habitude des siècles. Ils vivent encore une fois avec nous. Leur compagnie, sans doute, est celle même de Supervielle: d'une sagesse poétique oscillant entre la joie de l'être, et la sensation parfois aiguë du désaccord intime de l'univers. Antagonisme d'une joie et d'un très humain désespoir, mais qui se résout dans la continuité mélodique d'un chant qui ne cesse jamais, d'un chant à peine murmuré, mais persistant. Et nous ne l'entendons pas moins, ce chant, dans la belle prose des contes que dans les vers.

Une seule condition: "Que celui qui a des oreilles, entende... Il faut avoir des oreilles."

Gilles MARCOTTE.

Chez Gallimard.

"L'ETOILE DU SOIR"

par Paul TOUPIN

D'autres écrivains, Mauriac et Colette, par exemple, trouvent dès leurs premiers livres le thème et l'accent définitif de leurs oeuvres. D'un titre à l'autre, ce ne sont que variations sur un même thème, avec quelques changements de décors. Tel n'est pas le cas de Montherlant. Et pour qui l'a suivi, de la Révue du Matin au Maître de Santiago, c'est bien le mot d'évolution qui s'applique le mieux à lui, évolution complète qu'enregistre la langue de plus en plus ferme, pleine, rutilante. Certes, on se méprendrait facilement si l'auteur n'avait pris soin de signer ses livres. Car est-ce le même écrivain qui donne la série scandaleuse des Jeunes filles et l'édifiante Reine Morte? Et qu'opposer aux fastueuses Olympiques sinon cette Etoile du Soir qui a de l'étoile le scintillement glacé et le je ne sais

de préférence en civil; tous les citoyens convaincus de l'excellence du gouvernement, les autres de l'excellence de la liberté personnelle, qu'ils avaient chance de perdre si leur zèle était suspecté; enfin au grand complet, cette puerile brigade des acclamations... (mais si loin qu'on se souvienne dans la popularité, Fernand est plus populaire que vous, chefs d'Etat!...)

Mais l'enfance de l'Etoile du Soir échappe à la bêtise populaire. A preuve, ces lignes: "...si les enfants disent des bêtises, et même s'ils sont bêtes, on ne peut que dire: 'C'est de leur âge', comment leur en tenir rigueur. Tandis que l'adulte qui dit des bêtises, c'est à bon droit que nous lui en voulons, et parce que sa maturité l'en devrait défendre, et parce que sa condition d'adulte lui donne un offensant pouvoir... Celui qui approche de l'enfance en reçoit donc d'abord ce don merveilleux: le don d'un monde sauvé de la bêtise. Il en reçoit, d'ailleurs, un autre don: la communication avec un monde inspiré..."

Il faut lire aussi la page où Montherlant raconte que le poète Patrice de la Tour du Pin, prisonnier de guerre pendant trois ans, durant lesquels il n'avait vu que des hommes, pleura devant le premier enfant qu'il aperçut, dans une rue d'Allemagne, le jour de la libération. Et quantité de réflexions qu'on ne peut qu'adosser, celle-ci, entre autres:

Cérémonie artistique sur la Butte Montmartre
 Le président E. Herriot a dévoilé, en haut de la Butte Montmartre, la plaque commémorative apposée sur une maison chère aux peintres depuis très longtemps. C'est là en effet que se rencontrèrent assidûment les impressionnistes les plus notoires: Degas et Jongkind et beaucoup d'autres: Van Gogh y a peint, en 1886, son célèbre tableau: la Guinguette. Ce cabaret qui s'appela longtemps Le Billard en Bois est aujourd'hui un restaurant.

qu'il aura édifié pour les enfants mille maisons de rééducation, il faudra en édifier mille autres pour y enfermer leurs mères et leurs parents..."

L'Etoile du Soir pourrait s'appeler un essai sur l'enfance malheureuse. C'est plus qu'un essai. L'artiste ne s'est pas contenté d'observer. Il a traduit dans une langue ce chef-d'oeuvre l'émotion poignante que provoque le spectacle de la misère de l'enfance. Misère éternelle, toujours aussi affreuse, toujours aussi injuste, puisque l'enfance est innocente de tout ce qu'elle subit. L'Etoile du Soir fait songer à la compassion d'un Tolstoï, et à la très grave pensée de Dostoïevski. Tant qu'il y aura de part le monde un seul enfant malheureux, le monde n'a pas le droit de se dire juste et humain... C'est cette pensée que nous dit le livre de Montherlant.

Paul TOUPIN

Chez Henri Lefebvre, Paris. 1949.

PLAISIR DE LIRE

L'humanisme et la grâce — P. Claudel, St-Fumet, J. Guizon, etc. 1.75

Notre avant-guerre — Robert Brasillach 1.90

La connaissance surannée — Simone Weil 2.75

Le rideau de fer tombe — Sylvio Martino 2.00

Le chrétien face aux athéistes — R. P. Michel Riquet 1.35

La misère et nous — Daniel Rops 2.00

Correspondances — Ch. Du Bos et André Oide 1.75

Aspects de Chopin — Alfred Cortot 1.80

Unité chrétienne et tolérance religieuse — J. Guizon, G. Marcel, etc. 1.80

Dialogues des Carmélites — G. Bernanos 1.35

Rideau baissé — G. Baty 2.50

Les belles esclaves — La Varenne 2.15

Librairie J. A. Pony Ltd

354 est, rue Ste-Catherine
 Tél.: Pl. 3857

Bernanos dans l'Eglise

La revue "Esprit" publie dans son dernier numéro (août 1950) quelques lettres inédites de Georges Bernanos à l'écrivain brésilien Amoroso Lima (mieux connu sous le nom de Tristan de Athaïde). De l'une d'elles, j'extrait ce passage où, en expliquant ce qui le sépare de son correspondant, le grand batailleur est amené à définir son attitude à l'égard de l'Eglise. C'est un document que tous les bernanosiens — ils sont assez nombreux au Canada français — accueilleront sans doute avec plaisir.

"Nous sommes inconciliables, cher ami, à la manière dont des chrétiens peuvent l'être, c'est-à-dire que nous ne sommes réconciliables qu'en Dieu. Nous étions ainsi dès notre jeunesse, je le sens. Comme Mauriac, comme beaucoup d'autres, vous êtes de ces âmes inquiètes, affligées par l'iniquité, qui ont trouvé la sécurité dans une certaine forme, un peu intellectuelle, je le crains, de l'obéissance et de la discipline, parce qu'ils ne se sentaient pas nés pour elle. Je n'ai jamais été une âme inquiète, et contrairement à ce que pensent de pauvres prêtres, je me sens, de toute ma nature grossière, grossièrement à l'aise dans l'obéissance et la discipline, elles ne m'apportent nullement l'ivresse (ou l'apaisement) d'une difficulté surmontée, d'une humiliation consentie. C'est probablement pourquoi je semble en faire bon marché. Je me sens chez moi dans l'Eglise, je ne crains pas de perdre en un instant le fruit de l'effort que j'ai fait pour y entrer, puisque j'y suis né. Cela me rend peut-être injuste pour des gens moins grossièrement rassurés que moi, et qui tiennent, inutilement, à me prouver que la maison est bonne, que les curés sont épatants, les couvents de religieuses pleins de bienveillance et de charité, les bigots chevaleresques, ou que l'élection de S. S. Pie XII a fait de la peine à Mussolini, que les cardinaux fidèles à la politique de Pie XII n'ont pas été roulés (le mot italien m'échappe). Il me suffit de savoir que s'il en est ainsi — selon toute apparence et logique humaine — Dieu l'a voulu, qu'il sait ce qu'il fait, qu'il ne nous propose pas plus de nous crever les yeux pour ne pas voir, que de nous châtier pour éviter de pécher contre le sixième commandement."

Le centenaire de Guy de Maupassant

A Trouville-sur-Arques, un monument à la mémoire de Guy de Maupassant, élevé près du château de Miromesnil où naquit l'écrivain, a été inauguré en présence de nombreuses personnalités du monde littéraire, artistique et politique.

Toujours dans le cadre des fêtes commémoratives du centenaire de la naissance de Maupassant, la ville d'Étretat a organisé une grande fête au cours de laquelle un cortège et des chars évoquaient les principales oeuvres de l'écrivain.

Professeurs français à l'étranger

Le douzième congrès de la fédération des professeurs français résidant à l'étranger s'est ouvert rue Racamier dans les bureaux de la ligue de l'enseignement.

La séance solennelle a eu lieu en présence de MM. Louis Joxe, directeur des Relations culturelles, Les délégués de seize des associations qui groupent la fédération et qui sont réparties dans le monde entier entendront le rapport moral de M. Fichelle, président de la fédération. Il y montrera le développement de l'enseignement français à l'étranger au cours de cette année. De nouvelles associations de professeurs français ont été créées en Scandinavie, en Éthiopie, au Brésil et à Monaco. M. Fichelle souligne l'inquiétude de que soulèvent les graves diffé-

Les lecteurs du

DEVOIR

peuvent devenir
LECTEURS INTERNATIONAUX

avec
THE ENSIGN

l'hébdomadaire national catholique de nouvelles du Canada.
 Unique dans le champ du journalisme catholique dans l'Amérique du Nord.

The ENSIGN a des CORRESPONDANTS à Berlin, Paris, Dublin, Rome, Madrid, Washington, New-York, Londres et dans tous les centres majeurs.

Cher Monsieur,
 J'ai recommandé à mon clergé la lecture du valeureux journal THE ENSIGN: je le lis moi-même avec bonheur, et je vous félicite de l'excellent travail que vous y faites.

Je vous souhaite de prospérer...
 Bien à vous en N.S.,
 Arthur DOUVILLE,
 Evêque de Saint-Hyacinthe.

Plus de 100,000 lecteurs —
POURQUOI PAS VOUS ?

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT !!!

THE ENSIGN, 464, rue St-François-Xavier, Montréal, Qué.
 J'inclus \$ en paiement pour an (s) d'abonnement

[] NOUVEAU NOM
 [] RENOUVELLEMENT ADRESSE

Taux annuel:
 Canada et E.U. \$3.00;
 Étranger, \$3.50

Ou - Essayez notre offre d'introduction spéciale - 4 mois pour \$1.

M. Charles Saint-Pierre élu président de la Banque Canadienne Nationale

Hier le conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a élu M. Charles Saint-Pierre, président et administrateur délégué de la banque. M. St-Pierre est entré au service de la banque en 1902. Il a été successivement inspecteur, inspecteur en chef et gérant général adjoint, puis gérant général depuis 14 ans. Il a été élu au conseil d'administration le 8 janvier 1949.

M. St-Pierre entrera en fonctions le 1er septembre et il succède à M. C.-E. Gravel, qui a résigné ses fonctions de président parce qu'il ne pouvait pas consacrer à la Banque tout le temps nécessaire.

M. C.-E. Gravel demeure membre du conseil d'administration de la Banque. Pour succéder à M. St-Pierre, le conseil a nommé M. Ulric Roberge gérant général de la Banque. Il entrera en fonction le 1er septembre. M. Roberge est au service de la Banque depuis 39 ans. Attaché dès 1920 au service de l'inspection il en devint le chef en 1935. Il était depuis 1946 l'un des gérants généraux adjoints de la Banque.

Le marché des oeufs et des volailles

Le marché des oeufs a fait preuve de stabilité ces derniers jours à la suite de la tendance accommodante manifestée au cours de la dernière fin de semaine alors que les prix ont baissé d'un à deux cents la douzaine pour ce qui est de la catégorie A gros. Les réceptions de la production courante ont été légères; d'autre part, la demande des grossistes a été calme et à peu près suffisante pour absorber les arrivages. Les ventes aux détaillants ont marqué une amélioration depuis quelques jours, qui est alimentée principalement par les approvisionnements de réserve d'oeufs huilés.

Les expéditions triées se vendent aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 53, moyens 51, poulettes 37-38, catégorie B 38-39, catégorie C 29. Les prix payés aux producteurs, caisses retournées, sont les suivants: A gros 48-50, moyens 46-48, poulettes 32-34, catégorie B 33-35, catégorie C 23-26.

Les envois de volailles abattoirs ont augmenté quelque peu cette semaine et comprennent un peu plus de poulets en général. Les prix sont fermes et au même niveau que la semaine dernière pour la majorité. La qualité est assez bonne en général, quoiqu'il arrive un certain nombre d'oiseaux mal finis qu'il aurait été préférable de garder un peu plus longtemps. Les réceptions s'achèment sans misère vers le commerce de détail, la demande étant passablement active.

Les commerçants paient les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes, livrées: Poulets au-dessus de 5 livres: Catégorie Spéciale de lait 50-53, A de lait 49-52, B 38-41, C 28-30; au-dessus de 4 livres à 5: Spéciale de lait 45-48, A de lait 44-47, B 32-37, C 23-25; au-dessus de 3 livres à 4: Spéciale de lait 37-41, A de lait 36-41, B 28-35, C 20; chapons, au-dessus de 5 livres: Spéciale de lait 52-54, A de lait 51-53; poulets de gril, 1 1/2 à 2 1/2 livres: Spéciale de lait 39-44, A de lait 38-43, B 30-37, C 18-22; poulets, au-dessus de 3 livres: Spéciale 40, A 38-39, B 36-37, C 22-26; au-dessus de 4 livres à 5: Spéciale 38, A 36, B 34, C 19-25; au-dessus de 3 livres à 4: Spéciale 33, A 32, B 28-30, C 10-24.

Les commerçants paient les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles vivantes, livrées: Poules de bonne qualité, 5 livres et plus 30-33; de qualité moyenne 27-30, 4 à 5 livres 25-31. Les poulets de 2 1/2 à 3 livres et plus 36-39, 3 à 4 livres 33-37, 4 à 5 livres 31-35, 3 à 4 livres 27-33; poulets de gril, 2 à 3 livres 28-35, selon la qualité; vieux coqs 15-18.

Me Gaston Desmarais, c.r. de Richmond, administrateur régional des Chambres de commerce, présidait le congrès en compagnie de M. J.-E. Lemieux, président de la Chambre de Windsor.

Les marchands ambulants devraient être taxés selon la Chambre de Commerce des Cantons de l'Est

Elle demande aux autorités provinciales et municipales d'étudier et d'adopter une formule à cet effet — Concurrence défavorable aux marchands locaux qui doivent payer les taxes — L'assurance-automobile — L'abolition du péage sur le pont Victoria

Sherbrooke, 25. — La Fédération des Chambres de commerce des Cantons de l'Est, à son congrès annuel tenu au Canada Paper Club de Windsor-Mills, a adopté une résolution demandant une étude spéciale, par les gouvernements provinciaux et municipaux, de la taxation des vendeurs à domicile qui viennent faire concurrence aux marchands locaux.

Les congressistes ont fait remarquer que ces vendeurs à domicile ne contribuent en rien à accroître la prospérité locale et, souvent, trompent la clientèle, tandis que les marchands locaux, tant par les taxes qu'ils paient que par la prospérité locale qu'ils entretiennent, contribuent à la prospérité de leur ville.

Me Gaston Desmarais, c.r. de Richmond, administrateur régional des Chambres de commerce, présidait le congrès en compagnie de M. J.-E. Lemieux, président de la Chambre de Windsor.

M. Roger Trudeau, de Richmond, a proposé un vaste projet de loi sécuritaire sur la circulation routière.

L'assurance-automobile

Le congrès pria le gouvernement provincial d'établir, au moyen d'une légère contribution parue avec l'achat des licences, un fonds de réserve devant servir à payer les dommages faits par des chauffeurs insolubles au cours d'accidents de la route; on pria également le gouvernement provincial d'obliger les chauffeurs ayant causé des accidents qu'ils n'ont pu réparer parce qu'ils n'ont pu réparer parce qu'ils n'ont pu réparer par l'achat d'une police d'assurance sur les accidents.

Sur la proposition du Dr R. Morissette, de Windsor-Mills, le congrès a envoyé une plainte à la compagnie Eastern Township Telephone, puis à la Commission du Transport, à Ottawa, sur le service inadéquat que donne cette compagnie dans les municipalités de Danville, Windsor-Mills, Asbestos, Richmond, Coaticook et dans les environs.

La Chambre de commerce et la grève des cheminots

Voici la teneur d'un communiqué que nous fait parvenir M. Gilbert LaTour, directeur général de la Chambre de Commerce du district de Montréal:

"La Chambre de Commerce du district de Montréal ne prend pas partie dans le différend survenu entre les compagnies de chemins de fer et leurs employés, qui privent le Canada de ses moyens de communication essentiels. La Chambre prie cependant le Parlement du Canada de prévoir dans le plus bref délai possible, un mécanisme qui, tout en sauvegardant la justice et les droits des parties en cause, rendra impossible pour l'avenir toute grève de service public d'envergure nationale."

Réunion des ouvriers de la chaussure

Les employés des manufactures Gagnon, Lachapelle, Soipa, Narwill et Wilmont dont les contrats ont été dénoncés récemment par les employeurs se réuniront lundi soir le 28 août, à 8 h., au no 1896 est, Ontario, près Papineau (salle Lion d'Or).

L'agent d'affaires Paul Dugas et l'organisateur Philippe Girard feront rapport de la première entrevue qu'ils ont eue avec les employeurs précités.

M. Philippe Girard présentera également un rapport au sujet des négociations du décret de la chaussure.

A la dernière réunion du comité de négociations chargé d'étudier les amendements qu'on désire apporter au décret de la chaussure, les représentants ouvriers et patronaux ont eu recours aux services d'un ingénieur industriel pour étudier la situation économique de l'industrie de la chaussure dans l'Ontario comparativement à notre industrie dans Québec.

Inutile de dire qu'une enquête sérieuse sera faite sur les salaires payés dans l'Ontario, la semaine de travail et différents autres sujets qui intéressent les ouvriers de la chaussure.

STENOGRAPHES OFFICIELLES PERRAULT-DUPLOYE



Elèves de l'INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT qui ont subi avec succès les derniers examens du Barreau de Montréal pour la sténographie judiciaire. De gauche à droite: Mlles Marguerite Guerriero, Solange Bernier, Claire Boucher et Denise Tétrault.

Séminaire Marie-Médiatrice

Sous la direction du clergé séculier Affilié à l'Université de Montréal

Cours classique préparatoire au baccalauréat de Rhétorique pour les élèves des écoles supérieures. Durée normale des études: trois ans.

Parmi les diplômés de douzième année, les plus doués et les plus travailleurs peuvent profiter d'un cours spécial de deux ans.

161 est, rue Roy HA. 3542, LA. 2570

Prof. J.-L. ARBIQUE, B.A.

COURS PRIVES

CLASSIQUE: LATIN, GREC, FRANÇAIS, ANGLAIS, SCIENCES, PHILOSOPHIE, etc.

COMMERCIAL: FRANÇAIS, ANGLAIS, MATHÉMATIQUES, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, Préparation des matières collégiales et brevet de pharmacie.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

ENTREE: 7 SEPTEMBRE

4349 CHAPLEAU, coin Marie-Anne est, près Iberville - FR. 9007

L'Ecole Commerciale Bilingue

MAISON-MÈRE DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE, rappelle aux jeunes filles qui désirent se spécialiser

EN ETUDES COMMERCIALES

les garanties de succès, les possibilités de formation supérieure qu'elle est en mesure de promettre et de rendre conformes aux exigences de nos jours.

L'entrée des classes est fixée au 7 SEPTEMBRE

Les inscriptions sont courantes. Pour plus amples renseignements s'adresser à:

1430, boulevard Mont-Royal — Tél.: CALUMET 5761

Prof. Albert Leguerrier

B.A. Licencié ès-lettres

COURS PRIVES (Jour et soir)

● Cours classique complet en 7 années, en 4 années pour élèves âgés.

● Préparation au baccalauréat et aux brevets de pharmacie.

● Attention spéciale aux mathématiques et aux collégiales.

354 STE-CATHERINE est, ch. 111 — MA. 7196

Rés. VE. 4915

COLLÈGE COMMERCIAL ELIE

Fondé en 1900

COURS COMMERCIAL COMPLET — ANGLAIS (conversation, correspondance) — STENOGRAPHIE — DACTYLOGRAPHIE — OUVRAGE DE BUREAU — COMPTABILITÉ — MACHINES À CALCULER, ETC.

COURS STRICTEMENT INDIVIDUELS.

Télégraphie

Préparation pour opérateur de chemin de fer comprenant: code — règlement du trafic. Classe jour et soir.

OUVERTURE LE 5 SEPTEMBRE

Demandez notre prospectus

4478, rue ST-DENIS — HARBOR 2628

N.-A. Elie D.-Rod. Elie

UN SEUL COLLEGE ELIE

Catholic High School

3465, rue Durocher sous la direction des

FRERES DE LA PRESENTATION

Personnel entraîné, édifice d'un beau style; exercices athlétiques organisés, site central. Ecole d'enseignement supérieur réputée et collège préparatoire. Immatriculation pour les cours primaires et supérieurs.

Sections primaires et commerciales séparées. L'on peut voir le principal tous les jours de 2 à 4 p.m. et d'autres heures aussi, sur rendez-vous.

Réouverture de l'école

le 5 septembre

Téléphones: MA. 2713-1879

ESPS ECOLE SUPERIEURE de PREPARATION SCIENTIFIQUE

Directeurs: Gaston BERTRAND et Robert ROBINSON

Professeurs agréés à l'Ecole Polytechnique

PREPARATION INTENSIVE COMPLETE

à POLYTECHNIQUE, aux HAUTES ETUDES COMMERCIALES (Préparatoire et 1ère année), à LA FACULTE DES SCIENCES, aux BEAUX-ARTS et aux autres ECOLES SPECIALES.

A raison de 7 hrs de cours par jour, du 10 OCTOBRE au 15 JUIN

Soit en 1 an — CLASSE DE PREMIERE

Soit en 2 ans — CLASSES DE SECONDE

L'Ecole s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps ou devenir boursiers.

Pour renseignements ou inscriptions: 434 rue CHARRIER, Montréal, MA. 1032, de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 5 p.m. ou le soir, 2067, rue Université, Montréal, LA. 0847 ou CL. 0887.

ENSEIGNEMENT

ECOLE DUQUETTE

1669 rue St-Denis

● Maternelle pour petits de 4 à 6 ans.

● Classes de 1ère et 2e années.

● Classes de phonétique et de diction.

● Cours individuels.

Dir. Gisèle Duquette, diplômée de l'Inst. Pédagogique

Rentrée: 13 septembre Renseignement: TA. 7726

COURS COMMERCIAL

Jour et soir

THÉRÈSE DELORME

DOLLARD 3275

5553 Ave du Parc

Montréal

M-U-S-I-Q-U-E

Ecole Supérieure de Musique

D'OUTREMONT

1410, boul. Mont-Royal Tél. VI. 0083 ou TA. 1215

Professeurs laïques attachés à l'école:

Mme Jean-Louis AUDET, MM. Louis BAILLY, Jean BEAUDET, Claude CHAMPAGNE, Jean DANSEREAU, Roger FILIATRAULT, Roland LEDUC, Karl SCHRINNER.

COURS

DESSIN ET PEINTURE

COMMERCIAL: Publicité - Lettrage - Affiche Illustration

ARTISTIQUE: Paysage - Portrait - Huile Aquarelle

COURS JOUR ET SOIR

Cuir et étain repoussés

Faites votre inscription dès maintenant

OUVERTURE DES COURS 5 SEPTEMBRE

STUDIO SALETTE Enrg.

1297 Saint-Denis (coin Sainte-Catherine) LA. 8537

Le Collège de l'Assomption, P.Q.

Dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal

COURS CLASSIQUE seulement... Studio de peinture... Bibliothèque... Laboratoires modernes... Une classe "préparatoire" est ouverte aux enfants qui ont fait une bonne sixième année... Un système de cafétéria tout à fait récent.

Sports divers... Les élèves peuvent apporter leur bicyclette... Une "ARENA" des plus modernes est en voie de construction et sera à la disposition des élèves dès l'hiver prochain.

La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal.

Les parents doivent se hâter de faire l'entrée de leurs enfants.

LA RENTREE DES ELEVES, LE MERCREDI 6 SEPTEMBRE

Le MONT-SAINT-LOUIS

Collège SCIENTIFIQUE et COMMERCIAL

Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

Préparation à toutes les Facultés universitaires.

PENSIONNAT ET EXTERNAIT

Commençant à la 6e année.

Entrée: le 5 septembre 1950 à 8 heures du soir pour les pensionnaires, et les externes le lendemain.

DEMANDEZ PROSPECTUS

244, rue Sherbrooke EST, Montréal, P.Q. Canada

Prof. Lucien Boyer, Lic. ès L. D. Ph.

Enseignement individuel et collectif

JOUR ET SOIR

● Cours COMMERCIAL ● Cours SCIENTIFIQUE

● Cours CLASSIQUE: canadien et français.

COURS SPECIAUX

● Anglais: conversation, correspondance, traduction, littérature.

● Français.

● Diction pratique et théorique.

● Cours de littérature pour jeunes filles.

● Cours de sociologie pour jeunes gens.

● Cours de pédagogie et de philosophie.

● Cours de 11e pour futures gardes-malades.

● Brevets en pharmacie.

● Examens en tous genres.

7416 RUE ST-DENIS ● TA. 1962

LA COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-LEON-DE-WESTMOUNT

ACADEMIE SAINT-LEON

360 AVENUE CLARKE

Par permission spéciale du Conseil de l'Instruction Publique, la seule école de la province ayant un cours de Lettres-Sciences, similaire au High School anglais et conduisant à l'immatriculation. Il y a place encore pour quelques élèves dans les classes du cours élémentaire (1ère à 7e année) et dans la classe de 8e année (1ère du cours Lettres-Sciences) pour les élèves ayant terminé la septième année et obtenu leur certificat d'études primaires-élémentaires.

Information et inscription: dernière semaine d'août

M. le Principal, FI. 2843 ou FI. 1642

OUVERTURE DES CLASSES: 6 septembre.

Maison d'enseignement Moderne "LES ESTUDIANTES"

(Cours privés et collectifs)

FRANÇAIS — ANGLAIS — SCIENCES — LITTÉRATURE

STENOGRAPHIE — DACTYLOGRAPHIE

Inscription: lundi au jeudi de 2 hrs à 9 hrs P.M.

ANNA CORBEIL, dir.

Diplômée de l'Université de Montréal

6657, rue SAINT-DENIS — CR. 3552 RENTREE: 11 SEPT.

CONSERVATOIRE LASSALLE

● Phonétique ● Art dramatique

● Diction ● Art oratoire

COURS DES ADULTES. — Cours pour obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement.

Cours collectifs et cours semi-privés.

Renseignements: G. Landreau, 5603 Canterbury, MONTREAL — AT. 1406

COURS DES PUPILLES. — Enfants de 6 à 15 ans.

Renseignements: Mme P. Goyette, 1200 Est, Boulevard Saint-Joseph — FR. 2675

OUVERTURE des cours: Vendredi, 8 septembre, à 8 h. p.m., à l'Ecole Jeanne-Mance, 325 Demontigny.

ANGLAIS CONVERSATION

Nos anciens élèves sont notre meilleure recommandation.

ANGLAIS sans manuel

Méthode exclusive.

SOIR seulement.

Professeurs de langue anglaise, qualifiés et de carrière.

Choix d'élèves.

Nombre limité.

RONALD PETTIGREW, princ.

★ Cours spécial de 14 semaines pour gens d'affaires, employés de bureau, professionnels (dames, demoiselles, messieurs, 18 ans et plus).

★ Cours de préparation à la conversation destinés aux personnes qui ont une faible connaissance de l'anglais.

N.B. Assistez à une DEMONSTRATION COMPLETE de notre méthode un soir durant la semaine à 8 HEURES PRECISES.

Cette démonstration est GRATUITE

8030, RUE ST-DENIS, DU. 0527

Ecole Universelle d'Oriental, 3987, St-Hubert

Nous dispensons un enseignement adéquatement formateur, c'est-à-dire en rapport avec le caractère nettement scientifique et industriel de notre pays. Peut être admis en l'une des sections de notre cours, et selon ses forces, l'élève ayant terminé l'UNE des classes suivantes: 9ème, 10ème, 11ème, 12ème ou l'UNE des années du cours classique à compter de la syntaxe.

L'exposé des services de la maison, ainsi que des programmes, est trop vaste et complet pour être ici imprimé; nous publions un PROSPECTUS très détaillé, demandez-le-nous par téléphone: AM. 3889.

La période d'inscription se poursuivra jusqu'à épuisement des places disponibles.

FORMATION SPECIALE en vue de: POLYTECHNIQUE — SCIENCES — HAUTES ETUDES COMMERCIALES — ARCHITECTURE, etc., etc.

HEURES DE BUREAU: 10 à 12 heures a.m. TOUS LES JOURS y compris le samedi après-midi.

2 à 4 heures p.m. le samedi après-midi.

8 à 9 heures p.m. LE LUNDI SOIR.

Directeur et titulaire des mathématiques

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 998

Montréal, samedi, 26 août 1950.

Ma bibliothèque

Les oiseaux de ton jardin

(par Marcelle LEPAGE-THIBAUDEAU)

Un nouveau livre d'histoire naturelle apparaît : *Les oiseaux de ton jardin*, par Marcelle Lepage-Thibaudau, licenciée en sciences de l'Université de Montréal.

Ceux qui ont eu l'avantage de connaître l'auteur à l'université se souviennent de son grand esprit de travail, ouvert à toutes les beautés de la nature, de son talent littéraire qui lui a toujours fait communiquer l'enthousiasme et la joie de connaître. Marcelle Lepage-Thibaudau est donc en mesure d'offrir au public cette brochure utile et attrayante : *Les oiseaux de ton jardin*.

Le livre est dédié à son fils André, à ses neveux, à ses nièces, aux petits amis qui l'ont inspiré et qu'elle a gagnés à sa cause ainsi qu'à tous les enfants avides d'apprendre. Disposition du texte et typographie bien comprises, illustration à chaque page et dessin en couleur sur la couverture, incitent à une lecture spontanée, au milieu d'un jardin de rêve, peuplé d'arbres bruyants. Non seulement les enfants mais les adultes y trouveront leur profit car le récit offre l'intermédiaire entre le contenu proprement dit et le livre purement documentaire. On apprécie en effet la description de l'oiseau, les couleurs de son plumage, l'habitat naturel où il évolue, ses mœurs variées, ses querelles, etc., le tout agrémenté de dialogues et de réparties tenant en éveil la curiosité de l'enfant. Vous reconnaîtrez facilement les oiseaux de votre jardin d'après quelques phrases simples, précises, qui font image.

Le merle (grive)

"On le voit aller promener, à travers les flaques, sur les neiges noircies qui achèvent de fondre, son soyeux manteau gris-brun et son splendide veston roux sous lequel il bombe fièrement sa poitrine."

L'oriole de Baltimore

"Il n'a pas seulement une calotte noire sur la tête, mais une guimpe ou un passe-montagne, qui s'allonge, telle une mantille, sur les dos, les ailes et la queue."

Le noiaune domestique

"Il porte comme les ecclésiastiques qui s'habillent en laïque ce petit rabat noir qui fait digne."

La fauvette à croupion jaune

"Le bas et les revers du court manteau sont garnis de jaune de même que les minuscules toques dont ces beaux oiseaux sont coiffés."

Le jaseur du cèdre

"Il porte sur les yeux un loup de velours noir comme s'il revenait d'un bal masqué."

L'oiseau mouche

"Il a un petit manteau vert à reflets métalliques et, autour du cou, un très joli foulard rouge qui lui a valu son nom véritable : colibri à gorge rubis."

(1) En vente au comptoir du livre de la Société canadienne d'histoire naturelle, au prix de 60 cents.

Maux de Tête

Soulagés efficacement avec **ANTALGINE** Ne déprime pas

En vente partout 35¢ et 95¢

ANTALGINE

En nous apprenant à distinguer les oiseaux, l'auteur nous invite à observer leurs aptitudes et préférences. Ainsi l'hirondelle bicolore pratique la chasse en plein ciel ; la seigneurisse Oriole de Baltimore a un talent de tisseuse ; le pinson chanteur aime les abluptions d'eau froide ; le pinson à gorge blanche se révèle un merveilleux joueur de flûte et l'engoulement se constitue le gardien de nuit du jardin. Quant à la petite mésange à tête noire, elle habitera avec nous l'hiver, recevant les friandises que lui distribuent les âmes généreuses.

L'autre soir, vers six heures, je me promenais au Jardin botanique de Montréal. Après avoir parcouru le jardin coloré des plantes annuelles, celui des vivaces et des plantes éphémères, nous entrâmes dans un jardin spécial, nouvellement construit : un jardin fermé, rempli de mystère, silencieux, où le vieux puits à margelle se tient au milieu d'une rocaillie prometteuse. Tout près coule, un ruisseau enchanteré qui se déverse dans un étang garni de plantes aquatiques. Ce coin paisible se nomme : le jardin du monastère.

J'approche tout doucement. Soudain s'élève un gazouillis indescriptible, des bruits d'ailes inépuisables, une virevolte étourdissante dans la lumière. Une multitude d'oiseaux qui se délectent, loin des hommes et des choses, viennent s'abreuver au ruisseau, jouer dans le soleil, chanter et pépier de joie.

C'est un véritable pique-nique, dit quel'un. Assoyons-nous et observons.

Hélas ! les oiseaux nous ont vu ! Les voilà qui tournent en farandole au-dessus du ruisseau, viennent un instant se poser sur les fleurs pour disparaître, tout ensemble, dans la verdure. Fini ! le beau rêve !

Mais non ! il reste les oiseaux de ton jardin. Grâce à ce petit li-

vre, on retrouve le charme d'un soir, les amis ailes dont on apprend à connaître le nom, que l'on désire apprivoiser autour de sa fenêtre. Grâce à l'auteur, Marcelle Lepage-Thibaudau, on peut revivre une promenade agréable, une impression qui ne s'effacera jamais.

Marcelle GAUVREAU

Impressions des cours de Grande-Rivière (Gaspé)

M. l'abbé Ovide Fournier, directeur général des C. J. N. Monsieur le Directeur, Déjà écoulées, les heures inoubliables et si enrichissantes de notre séjour à Grande-Rivière !

Au témoignage unanime du groupe étudiant, nous y avons été servis merveilleusement à tous points de vue : beauté de la nature, gaspésie, charmes des excursions de recherches, intérêt grandissant des leçons théoriques et des travaux pratiques.

Que dire maintenant de l'équipe de nos professeurs qui, sans compter la peine, ont su joindre au savoir une bienveillance de tous les instants.

Nous avons trouvé, à l'École d'apprentissage en pêcheries, le véritable esprit de travail, l'entente fraternelle, la saine gaieté, la franchise courtoise.

Les cours inaugurés si belle-ment, sous votre direction, ont été maintenus haut l'enthousiasme du début. Aussi formons-nous le vœu que se réalise votre idéal pour l'avancement des sciences chez nous, au profit des jeunes.

Veuillez accepter, monsieur le directeur, l'expression de notre profonde reconnaissance pour les précieux avantages que nous procure votre sollicitude.

Les Soeurs de Sainte-Croix

Le ministère de la Santé porte à 53 le nombre de ses chirurgiens-dentistes

L'hon. J.-A. A. Paquette, M.D., ministre de la santé de la province de Québec, annonce que cinq unités sanitaires viennent d'être dotées de cliniques dentaires, ce qui porte à 53 le nombre total des chirurgiens-dentistes attachés aux bureaux de santé provinciaux. A l'heure actuelle, 49 unités sanitaires, desservant 57 circonscriptions, bénéficient des avantages de la clinique dentaire.

Les cinq nouveaux comités qui profiteront de cet excellent service sont Dorchester, Montmorency, Richelieu, Gaspé-Sud et Stanstead. Les cliniques régulières se tiendront aux bureaux des unités sanitaires de ces comités, situés à Saint-Anselme, Sainte-Anne-de-Beaupré, Sorel, Gaspé et Magog. Nos 53 chirurgiens-dentistes tiennent périodiquement des cliniques, soit au siège même de l'unité sanitaire, soit dans les écoles ou dans les salles paroissiales des différents villages, car ils sont tous munis d'appareils portatifs et d'instruments perfectionnés.

Durant l'année 1949, ces chirurgiens-dentistes qui s'occupent de faire connaître au public les notions essentielles de la prophylaxie de la bouche, ont prononcé, dans les diverses régions auxquelles ils sont attachés, 752 conférences d'hygiène dentaire, conférences qui réunirent une assistance totale de 24,210 personnes. Au cours des nombreuses cliniques tenues en 1949, ils ont procédé à l'examen de la bouche de 72,262 enfants et fait 39,359 prophylaxies, cependant qu'ils découvrèrent un total de 171,771 dents cariées.

On ne saurait trop souligner l'importance de l'hygiène dentaire.

re. D'après certains experts, 60 à 80 pour cent de nos écoliers auraient des dents cariées. Ce serait en somme le défaut physique dominant. Par conséquent, c'est là un problème sérieux ; il faut lui prêter une attention toute particulière. Le mode d'implantation des dents, leur conformation, l'état des gencives relèvent de l'hygiène et de la prévention dentaire. Le rôle considérable que jouent les dents, leur influence sur l'organisme exigent une surveillance étroite, c'est pourquoi le ministère de la santé met à la disposition de la population de la province des chirurgiens-dentistes expérimentés. Que les parents conduisent régulièrement leurs enfants aux cliniques dentaires du ministère et profitent des avantages que leur offre leur unité sanitaire de comté.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir", C.P. 500, Place d'Armes, Montréal.

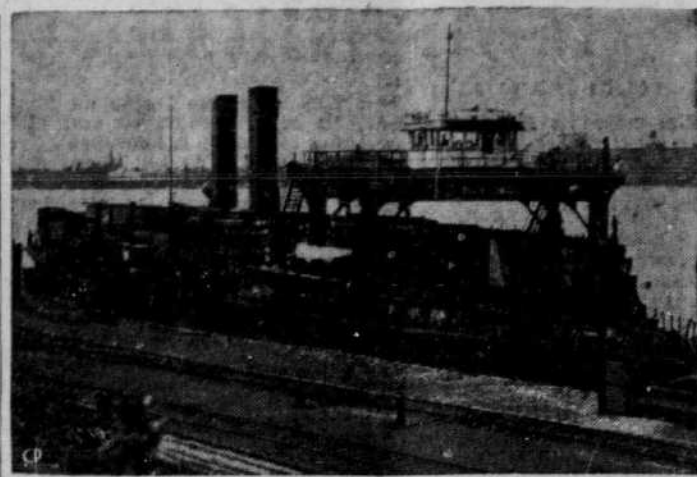
Martine — Vous êtes une jeune fille impulsive et spontanée. Quand vous vous lancez dans une situation, ce n'est pas à la mesure des dictées de votre raison, mais en réponse à vos attrait. Vous êtes très impressionnable ; capable d'aimer avec force ; capable d'aimer avec extravagance. Tout ce qui peut flatter vos sens vous attire et vous fascine. Bien plus, vos émotions et votre discernement vous disposent à goûter et à apprécier les "bonnes choses" de la vie. A cause de votre dextérité et de votre rythme, vous pouvez réaliser de belles œuvres avec vos mains. Vous avez de l'humour et de la finesse d'esprit, mais en dépit de votre spontanéité, vous parlez rarement avec volubilité. Vous êtes très généreuse et sympathique, pourtant ; très fière et très digne. Cependant, vous manquez de solide confiance en vous-même, et votre extrême timidité vous empêche encore de vous montrer vous-même. Vous aurez plus d'assurance, si vous considérez les nombreux avantages dont la Nature vous a parés.

Mark ELLERY.

Village menacé de diphtérie

Halifax, 26 (C.P.). — Une épidémie de diphtérie menace le petit village de Davis Inlet, Labrador, d'après un communiqué de la Gendarmerie royale provenant de Goose Bay, d'où un avion a décollé hier pour se rendre à Hopedale y chercher une femme sérieusement malade.

La diphtérie sévit depuis un mois à Hopedale et l'on craint qu'elle n'atteigne le village de Davis Inlet, situé à 75 milles au nord. Des secours médicaux furent dépêchés à ces deux villages et on espère enrayer l'épidémie avant qu'elle ne fasse de nombreuses victimes.



LE DERNIER TRAVERSIER. — Voici le dernier traversier de trains alors qu'il quitte Windsor, quelques minutes avant la déclaration de la grève des cheminots, pour se rendre à Détroit, Michigan. Six traversiers du même genre seront immobilisés jusqu'à la fin de la grève.

Cours pratiques sur les champignons comestibles

Depuis cinq ans le Dr René Pomerleau consacre une semaine chaque automne à donner à Montréal des cours publics sur la cueillette des champignons comestibles. Avec plus de vingt-cinq ans d'étude et d'expérience dans ce domaine, le spécialiste est éminemment qualifié pour cette tâche. La préparation d'un livre de vulgarisation sur ce sujet, qui paraîtra au cours de l'automne, ajoute encore à sa compétence. C'est donc une bonne fortune de pouvoir retenir ses services et beaucoup devraient profiter de cette occasion unique et des travaux pratiques.

Que dire maintenant de l'équipe de nos professeurs qui, sans compter la peine, ont su joindre au savoir une bienveillance de tous les instants.

Nous avons trouvé, à l'École d'apprentissage en pêcheries, le véritable esprit de travail, l'entente fraternelle, la saine gaieté, la franchise courtoise. Les cours inaugurés si belle-ment, sous votre direction, ont été maintenus haut l'enthousiasme du début. Aussi formons-nous le vœu que se réalise votre idéal pour l'avancement des sciences chez nous, au profit des jeunes. Veuillez accepter, monsieur le directeur, l'expression de notre profonde reconnaissance pour les précieux avantages que nous procure votre sollicitude.

La première journée de cette série de cours est réservée à des conférences d'initiation à ce sujet qui se donneront le lundi 11 septembre, au Jardin botanique de Montréal. La matinée du 16 septembre sera consacrée à une recapitulation des leçons de la semaine. Tous les autres jours, soit du mardi 12 septembre au vendredi 15, se passeront en excursions aux environs de Montréal : Oka, Mascouche, Beloeil, L'Assomption, sous la direction du professeur qui guidera la cueillette et expliquera sur place les caractères distinctifs des champignons récoltés.

Les cours théoriques et les excursions commenceront à 9 h. a.m. et dureront jusqu'à 5 h. p.m. Chacun apportera son dîner. Selon le nombre des inscriptions à ces cours, on utilisera des voitures privées ou un autobus pour les excursions.

Frais d'inscription : \$3.00, plus le coût du transport. Prière de s'inscrire avant le 11 septembre en s'adressant soit par lettre ou au Jardin botanique de Montréal (téléphone à Mlle Simone Constant, Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal (CL 7721).

(Les cours et les explications seront donnés en français et en anglais).

Les finances du Pacte de l'Atlantique

Londres, 26 (Reuters). — Un comité formé de cinq membres du Pacte de l'Atlantique a siégé hier en vue d'établir un plan financier de l'aide militaire fournie par chaque pays, signataire du Pacte.

Le comité, sous la présidence de M. Charles Spofford, des Etats-Unis, et composé des représentants du Canada, de la Grande-Bretagne, de la France et de la Norvège, doit présenter ce plan à une assemblée plénière qui aura lieu demain.

Lorsque l'unification des programmes de défense des pays, membres du pacte, sera complétée, l'assemblée devra trouver le moyen d'équilibrer les dépenses exigées pour le projet de défense commune et les contributions des gouvernements intéressés.

Le président du comité financier, M. Spofford, a vivement critiqué la faible augmentation des contributions provenant des pays européens. Demain, les membres devront trouver un moyen de se procurer des fonds additionnels pour compléter le programme de défense commune. Il y aurait deux moyens : soit que les Etats-Unis augmentent leur contribution en dollars, soit que les gouvernements européens revisent leur programme de défense.

Si nos amis nous rendent des services, nous pensons qu'à titre d'aide, ils nous les doivent, et nous ne pensons pas du tout qu'ils ne nous doivent pas leur amitié. Vauvenargues

Offensive nationale contre le blasphème

C'est de tous côtés que les nouvelles continuent d'arriver de faits intéressants au sujet de la campagne nationale contre le blasphème.

Voici un exemple vraiment typique. Un monsieur d'un centre important de la région du Saguenay nous écrit :

A venir jusqu'à juin 1949 (pendant une vingtaine d'années), j'étais voyageur de commerce et je n'ai pas eu l'occasion d'entendre sacrer très souvent. A cette époque, fatigué de voyager, je fis l'acquisition d'une épicerie licenciée, dans un milieu ouvrier. C'est là que j'ai "pris contact" avec les sacres et les blasphèmes proférés par une bonne partie de la clientèle. Retenant mon indignation, je me suis mis en frais de corriger mes sacres. Après bien des tâtonnements, j'ai enfin découvert "la formule", et JY SUIZ PARVENIR. (Du moins dans mon magasin ; je sais qu'il y en a encore qui sacrent en dehors de chez moi). Après avoir essayé de toutes sortes de manières, je leur ai formellement défendu à la fin de sacrer devant moi et j'ai étudié attentivement leurs réactions ; tous ont obéi, très peu se sont fâchés, beaucoup m'ont remercié de les aider ainsi à se corriger de cette mauvaise habitude. Deux seulement, à ma connaissance, n'ont plus remis les pieds chez nous. Le résultat est celui-ci. Dans mon magasin qui est un endroit où passent et s'assemblent un grand nombre d'hommes, on n'entend plus que rarement un juron, et c'est été beaucoup plus facile que j'en aurais imaginé. Ce qui s'est fait chez moi peut se faire ailleurs. Qu'il y ait dans ce que j'ai écrit quelque chose qui avertisse les sacreurs et ne les TOLERE PLUS.

Le duc d'Edimbourg commandera bientôt la frégate "Magpie"

Londres, 26 (Reuter). — Le duc d'Edimbourg, jeune mari de la princesse Elisabeth, prendra le commandement de la frégate *Magpie* le 2 septembre prochain, à Malte.

Le duc est âgé de 29 ans. Il a été récemment promu au grade de lieutenant-commandant. C'est la première fois qu'il aura un navire sous ses ordres.

Au début du mois, le duc a reçu un mois de congé afin de se trouver au chevet de sa femme lors de la naissance de leur deuxième enfant, il y a 10 jours. En ce moment, le duc se repose en Ecosse, en compagnie du roi, de la reine et de la princesse Margaret.

Les Pèlerins des Liges du Sacré-Coeur quittent Montréal

Le premier groupe des 81 pèlerins des Liges du Sacré-Coeur s'embarquait hier matin pour Rome, à bord de l'Empress of Canada. Le pèlerinage est sous la direction spirituelle du R. P. Philippe Bélanger, a.j., directeur de la Fédération générale. Il groupe quelque 24 prêtres et 57 laïcs.

Au nombre des délégués officiels des Liges du Sacré-Coeur, on remarque, outre le Père Bélanger, M. J.-W. Gaudette, président général, M. Maurice Ouellette, secrétaire de la Fédération diocésaine de Chicoutimi, M. Lionel Leblanc, secrétaire de la Fédération diocésaine de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé Alexandre Massicotte, directeur de la Fédération diocésaine des Trois-Rivières ; M. Alphonse Coulombe, président de la Fédération diocésaine de Montréal.

Les Pèlerins apportent, avec les hommages de dévouement des Liges du Canada français, des offrandes spirituelles et une amoune de \$1,200 que les diverses ligues paroissiales et la Fédération générale ont recueillie pour le Souverain Pontife.

C'est par l'intervention généreuse des non-blasphémateurs que se gagnera la victoire. Mais il faut qu'on s'y mette partout. Essayez vous-même et vous pourrez dire à votre tour : "c'est été beaucoup plus facile que j'en aurais imaginé". Essayez vous-même, en vous y prenant de votre manière à vous, gentiment, joyeusement, aimablement.

Essayez vous-même et envoyez le récit de vos victoires à LA CROIX DE L'ANNE SAINT-E, 514, Mont-Royal est, Montréal 34.

Outre les avantages spirituels que procurent aux pèlerins ces visites de l'Année sainte au centre de la chrétienté, le voyage permettra à la direction des Liges de prendre contact avec les organisations similaires d'Europe.

Ils ne peuvent se présenter à la cour à cause de la grève

Jack "Lucky" Wagner, 28 ans, et Charles Pearson, 27 ans, tous deux accusés de meurtre, sont actuellement recherchés par les sûretés municipales et provinciales, à la suite d'un mandat émis par le juge Wilfrid Lazure.

Les deux accusés seraient parfaitement au courant de la procédure prise contre eux et auraient manifesté l'intention de se présenter au plus tôt devant le tribunal. Actuellement dans une ville américaine, la grève des chemins de fer les empêcherait de revenir, pour le moment du moins.

Wagner et Pearson étaient en liberté provisoire sous des cautionnements de \$10,000 et \$5,000.

Mardi dernier, Me Dollard Dandreaux s'est présenté devant le juge Lazure, porteur d'une requête à l'effet que les deux jeunes gens auraient tenté d'intimider des témoins.

D'autre part, Me Lucien Gagnon serait en train de préparer une autre requête demandant l'annulation de la première. Il démontrerait que ses clients sont aux Etats-Unis et qu'il leur est bien difficile d'intimider des témoins.

Arrivages d'Europe et des Etats-Unis pour messieurs du clergé

EDITION BENZIGER

Breviaire de voyage, format pratique dont le caractère est facile à lire. Reliure mouton noir, tranche rouge sous or. Les 4 volumes **40.00**

MEME EDITION

reliure chagrin noir, tranche rouge sous or. Les 4 volumes **48.00**

Grande édition gros caractère BENZIGER

Breviaire reliure mouton noir, tranche dorée. Les 4 volumes **48.00**

Même série de 4 volumes reliure peau de chagrin. **58.00**

Série de brevaires édition MAME de Tours

Format moyen. Reliure peau de chagrin noir et de premier choix. Tranche rouge sous or. Avec gardes dorées. Les 4 volumes **45.00**

MISSELS D'AUTEL

Format moyen. Demi reliure noir/rouge, tranche rouge. **24.00**

MEME MISSEL

Pour autel, reliure cuir rouge, décor nuance or. **45.00**

LE MISSEL DES DEFUNTS

Format moyen, reliure toile noire. SPECIAL **3.75**

Edition "BENZIGER"

MISSELS ROMAINS POUR AUTEL. Format de poche. Reliure toile rouge, tranche dorée. **7.00**

POUR AUTELS DE MISSIONS

Missel édition BENZIGER. Reliure toile rouge, tranche dorée. **17.00**

UN AUTRE FORMAT MOYEN

très pratique pour autel. Reliure toile noire, tranche dorée. **34.00**

Dupuis Frères